

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XXIe Année | Mensuel | No. 3/4

Anno Mundi 6051

BERNE — Décembre-Janvier 1922/23

SOMMAIRE

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. – Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance frs. 7.— pour la Suisse.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Editorial Committee

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery.
G. H. Fisher.

Deux millions

de nouvelles feuilles d'Age d'Or № 4 sont sous presse. Elles contiennent une proclamation qui doit être répandue sur la terre entière. La Société les livrera à tous les frères et sœurs exceptionnellement gratuitement, mais les frais d'emballage et de transport seront à leur charge. De cette façon se présentera à tous une occasion de participer à l'œuvre du Seigneur. Nous pensons que tous auront une grande joie et feront des efforts extraordinaires pour atteindre le plus grand nombre possible d'humains.

Nous tenons à la disposition des frères et sœurs n'importe quelle quantité d'exemplaires de cette proclamation. Nous les prions de nous faire parvenir déjà maintenant les commandes et, autant que possible, collectivement par ecclésia.

Comme cadeau de Noël ou de Nouvel-An, nos frères et sœurs peuvent offrir à leurs parents et connaissances

la Manne céleste.

Ce livre si précieux fera un bien énorme à tous ceux qui le posséderont. Bien des personnes du monde aiment à lire une petite méditation quotidienne et se servent pour cela, faute d'un commentaire conforme à la Vérité, de livres de prières ou de manuels religieux quelconques. Si nous pouvons donc mettre entre leurs mains la Manne céleste, ils en retireront une grande bénédiction, et c'est pour cela que nous prions tous nos frères et sœurs de se servir de celle-ci pour faire des cadeaux et de l'offrir également en vente pour remplacer les écrits antiscripturaires qui ne peuvent apporter de bénédictions réelles.

Note

Nous cherchons un frère ou une sœur très qualifié pour s'occuper de corrections diverses. Il est indispensable de posséder à fond la langue française. Prière de s'adresser à la Société.

Le calendrier pour 1923

nouvellement illustré avec des sujets divers
vient de paraître.

Ce calendrier à effeuiller est devenu une riche bénédiction pour tous ceux qui n'ont pas toujours la Manne sous la main et qui désirent néanmoins méditer le texte quotidien pendant la journée. Prière de nous passer les commandes au plus tôt.

Observez son prix réduit:

pour la Suisse frs. 2.— et frs. 4.— pour la France et la Belgique.

Brochures de l'Au-Delà

Selon la pensée de quelques-uns, la brochure de l'Enfer se vendrait beaucoup mieux en pays catholiques en portant le titre: „L'Au-Delà". Pour permettre un essai à tous nos frères et sœurs, nous en avons imprimé avec ce titre, un certain nombre, que nous tenons à leur disposition. Nous pensons que c'est la volonté du Seigneur que toutes ces brochures soient répandues, pour détruire les forteresses des ténèbres, et il nous semble être de notre devoir de rappeler surtout cette brochure à tous nos bien-aimés.

Les enveloppes

à l'usage des Etudiants de la Bible sont de nouveau en stock. Elles portent au verso une réclame pour la brochure des Millions et nous pensons que tous les frères et sœurs voudront s'en procurer. Il n'y a pas de moyen trop petit pour annoncer la Bonne Nouvelle. Elles se vendent au prix de revient: pour la Suisse frs 2.— le cent, et frs 4.50 pour la France et la Belgique.

Cantiques pour le mois de janvier 1923

Dimanche		7) 67	14) 88	21) 89	28) 102
Lundi	1) 49	8) 97	15) 24	22) 21	29) 41
Mardi	2) 37	9) 2	16) 33	23) 57	30) 34
Mercredi	3) 78	10) 77	17) 72	24) 66	31) 45
Jeudi	4) 5	11) 15	18) 17	25) 81	
Vendredi	5) 11	12) 71	19) 70	26) 100	
Samedi	6) 20	13) 92	20) 19	27) 74	

Cantiques pour le mois de février 1923

Dimanche		4) 89	11) 11	18) 38	25) 33
Lundi		5) 86	12) 75	19) 67	26) 51
Mardi		6) 25	13) 67	20) 78	27) 24
Mercredi		7) 27	14) 97	21) 18	28) 30
Jeudi	1) 43	8) 41	15) 34 bis	22) 17	
Vendredi	2) 58	9) 96	16) 68	23) 103	
Samedi	3) 50	10) 88	17) 44	24) 76	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.

Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIme Année · BERNE — Décembre-Janvier 1922/23 — BROOKLYN Nos 3/4

„JE TE PROMETS ... DE PRENDRE GARDE ET DE RÉSISTER"

(Ie PARTIE)

(W. T. 1er juillet 1922)

„Revêtez l'armure de Dieu afin de pouvoir résister aux manœuvres du diable. Car nous avons à combattre, non contre des adversaires de chair et de sang, mais contre les chefs, les souverains, les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les mauvais esprits des régions célestes. Prenez donc l'armure de Dieu afin de pouvoir résister dans les mauvais jours et rester debout après avoir triomphé de tout." — *Ephésiens 6:11—13. — (St.)*



Le Vœu au Seigneur est une partie de l'armure que le Seigneur a donnée au soldat chrétien, pour l'équiper complètement en vue du combat offensif et défensif de la bataille qui doit terminer cet âge. Même parmi le peuple du Seigneur il s'en trouve peu qui ont une conception suffisante de la vaste étendue de l'empire de Satan ou de sa portée. Lorsque les yeux de notre compréhension seront plus ouverts, nous pénétrerons mieux l'organisation systématique de la domination du diable. Partout le diable et ses démons gouvernent et rien ne se fait dans ce mauvais ordre de choses actuel qui ne soit dominé par eux. Tout est méticuleusement arrangé dans le but de maintenir le peuple assujetti entre les mains de Satan pour qu'il continue un peu plus longtemps à être un dieu et à posséder un royaume à lui. „Ainsi, le monde entier est sous la puissance du malin." — 1 Jean 5: 19; Esaïe 14: 13, 14.

Le sentier du chrétien vers la cité de la lumière passe juste par le milieu de cet empire du mal. Çà et là se trouvent des voies et des chemins de traverse artificieusement préparés que l'on peut facilement prendre pour la voie étroite et qui conduisent au royaume des ténèbres. (Jean 15: 19; Matth. 10: 16). Ce n'est qu'en ayant toujours les yeux fixés sur le sentier de la vérité que nous pourrons éviter de nous détourner du chemin qui conduit à la vie éternelle, à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité.

Les séductions mondaines sont pour nous un perpétuel danger duquel notre Vœu (tout au moins le passage qui se rapporte à l'examen personnel) nous protège. Mais il y a davantage. Il y a le péril direct et immédiat pour la nouvelle créature de se laisser aller à avoir quelques rapports avec le démonisme. Contre cela aussi le Vœu au Seigneur vient en aide.

Il peut sembler étrange que l'enfant de Dieu ne puisse jamais être pris au piège (sauf quand il y consent) des religions démoniaques ou de tout ce qui peut y avoir la moindre attache. Il en a pourtant été ainsi depuis les jours des apôtres jusqu'à présent et il en est spécialement ainsi maintenant. A notre époque, la partie du Vœu au Seigneur où il est dit: „Je te promets de prendre garde pour *résister* à tout ce qui a un rapport quelconque avec le spiritisme et l'occultisme. Me rappelant qu'il n'y a que deux maîtres, je *résisterai* à ces pièges par tous les moyens raisonnables, comme venant de l'adversaire", sert un but indispensable.

Luttant contre l'empire de Satan

Il est bien rare que le consacré se tourne franchement vers une forme grossière de démonisme, de spiritisme ou d'occultisme, parce que la Vérité présente instruit tout à fait du spiritualisme, des communications avec les morts, ainsi que des diverses formes d'adoration directe et de relations avec les démons. Les petits du Seigneur peuvent cependant être surpris par la fraude par suite de la ressemblance frappante qui existe entre la manière de venir dans la Vérité et celle de s'en aller dans l'erreur.

Le Seigneur a ses moyens pour préparer une personne à recevoir la Vérité. Il permet des expériences écrasantes ou fait concourir les circonstances pour qu'elle se rende compte du néant de ce que le monde a à offrir, ou bien Il fait en sorte que, par intervalles, plusieurs idées lui soient présentées. Celles-ci, semblables à ces pierres qui, placées çà et là dans l'eau d'un ruisseau permettent de le passer à gué, font que tout naturellement l'esprit chercheur, logique, honnête, parvient à l'autre bord dans la Vérité elle-même. Ces pas se font souvent imperceptiblement et ce n'est que par la suite que la personne s'aperçoit que la main du Seigneur a dirigé toutes ses affaires (Ps. 23: 1—3). Les démons s'arrangent de la même manière pour faire accepter à leurs victimes les erreurs du démonisme. Certaine personne chercheuse peut se poser quelques questions auxquelles elle se sente tant soit peu moralement obligée d'apporter une solution, mais dont elle se rend compte par la suite n'avoir été qu'une simple curiosité sur une forme quelconque de démonisme.

La pensée initiale peut être une idée émise dans un livre, un journal, un article de revue et présentée de telle sorte qu'elle *paraisse* être vraie et fournisse un *semblant* de base à ce qui n'est pas réellement exact. Il est alors facile pour l'esprit de se laisser tellement gagner par de tels «faits» qu'il devient aveugle sur les considérations opposées que présente la Vérité. Les «faits» allégués sont souvent autant d'étapes vers le démonisme ou spiritisme.

A la vérité, il existe des faits de démonisme, mais il faut y *résister*, comme mauvais d'une manière quelconque, ne pas y donner son assentiment *ni en faire une base de pensée et d'action.*

Exemple: Vers 1890, il se constitua en Angleterre un corps scientifique pour étudier les prétendus phénomènes surnaturels, écarter les faux et rendre publics les faits se rapportant aux actions réelles des esprits. Cette littérature convainquit des milliers d'intelligences brillantes qu'il y avait quelque chose dans le spiritisme, mais ils acceptèrent l'erreur que ces esprits sont ceux des humains décédés, des chiens et des chats crevés et rejetèrent la vérité qu'ils étaient des démons. Ce n'est pas parce qu'il y aurait des faits pour appuyer les sciences occultes qu'une nouvelle créature serait justifiée à en faire une base de pensée et d'action. Ce ne

serait pas *résister* (et la résistance est la seule attitude qui mette la nouvelle créature en sûreté) mais ce serait se placer dans la position où les démons désirent la voir pour la conduire davantage dans l'erreur et finalement en captivité.

Par exemple, ceux qui croient à la télépathie mentale publient ce qu'ils prétendent être une série d'exemples authentiques sur la transmission de la pensée. Ils attribuent ces phénomènes à la puissance de l'esprit naturel si extraordinaire qu'elle paraît tout à fait improbable, et rejettent la simple explication que la communication d'un cerveau à un autre cerveau se fait par l'intermédiaire de démons qui sont en relations avec les deux personnes en question.

Les partisans de l'astrologie apportent aussi une foule de témoignages qui viennent appuyer ce qu'ils disent, c'est-à-dire que le moment de l'année où la naissance a lieu régit le caractère, la conduite et la destinée. Pourtant, il a été prouvé à maintes reprises depuis Dean Swift il y a deux cents ans passés jusqu'à présent, que le moment de la naissance d'un individu n'exerce aucune influence quelconque sur les événements de sa vie et qu'il n'est pas vrai non plus de prétendre qu'il joue un rôle sur son caractère. Quelque probante que puisse paraître l'évidence, elle ne peut provenir que des démons menteurs et intrigants qui ont tout calculé, et arrangé des concours de circonstances pour induire en erreur l'esprit des humains. Pendant trois siècles, l'église primitive a universellement enseigné que l'astrologie avait été inventée par les démons et que ceux-ci *arrangeaient les choses de telle façon* que leurs enseignements *paraissaient* être vrais.

Prouver qu'il n'est pas vrai que les signes du zodiaque exercent une influence sur les événements de la vie, c'est prouver également que leur prétendu effet sur le caractère est aussi nul. Les astrologues ont été obligés d'abandonner successivement toutes leurs positions. Il y a bien longtemps, l'astrologie disait par exemple que la personne qui naîtrait sous la constellation de «*la Vierge*»: „aurait une longue et belle chevelure, un joli teint et pas d'enfants et qu'elle serait modeste". Discourant sur cette perle de l'astrologie, Hippolythe, écrivain chrétien vers l'an 200 ap. J.-C., dans un ouvrage ayant pour titre: «La réfutation de toutes les hérésies», couvrait l'astrologie de ridicule dans les termes suivants: „Ces exposés et d'autres analogues font plutôt rire. Ils n'encouragent pas un examen sérieux. D'après eux, il n'est pas possible qu'un Ethiopien [un nègre] naisse sous la „Vierge" [c'est-à-dire en août], autrement il faudrait qu'il soit blanc, ait de longs cheveux, etc".

La signification qui s'attache aux pierres de naissance, est une autre branche de l'astrologie. Pour quelques personnes trompées, c'est une porte vers le démonisme. Dans le septième volume des *Etudes des Ecritures*, page 392, il faudrait supprimer les lignes suivantes: «L'améthyste était la pierre de naissance [ou emblème symbolique] du Pasteur Russell et combien ce symbole était admirablement approprié! Russell eut un sang vraiment noble et» et mettre à la place: «Pasteur Russell fut vraiment» avant «bleu, par sa fidélité». Cette phrase fut insérée dans le manuscrit du septième volume sur la suggestion d'une personne bien intentionnée. Son rapport avec l'astrologie ne fut remarqué que quelque temps plus tard. Nous désavouons définitivement cette phrase afin que le livre soit entièrement débarrassé de tout ce qui pourrait, même dans la plus petite mesure, s'approcher de l'occultisme.

Une autre invention des démons est celle de la destinée. Cela aussi est faux. Le but que se proposait le diable en imaginant la destinée, le «mois dans lequel on est né», ainsi que leur influence sur le caractère et la vie, était de détruire la confiance en la providence divine, d'amoindrir la volonté de l'homme et de diminuer sa puissance de combat contre son entourage dans son empire. Presque tous les enfants ont plus ou moins entendu parler de la destinée, du «mois dans lequel on est né» et parviennent rarement à se libérer entièrement de ces erreurs. L'égarement qu'apporte avec elle cette idée de la destinée se découvre distinctement dans le faux enseignement de l'astrologie qui prétend que le moment de la naissance détermine l'avenir par un caractère défini ou par une série d'événements de la vie fixés d'avance et inévitables Si la théorie de la destinée était exacte, les anges y seraient soumis, notre Seigneur Jésus-Christ ne pourrait rien faire qui ne soit d'accord avec elle et Jéhovah lui-même verrait parfois ses actions et ses desseins contrariés par une destinée supérieure à sa Toute-Puissance. On voit ainsi que la destinée fixée à la naissance dérive de la doctrine monstrueuse des démons qu'il existe une puissance plus grande que Jéhovah lui-même.

L'astrologie est une des portes les plus subtiles et les plus insidieuses qui ouvrent dans le démonisme. Elle paraît inoffensive, mais en réalité elle amoindrit et réduit à néant la foi vivante en la puissance de Dieu aussi complètement qu'un acide corrosif ronge le métal ou qu'un cancer consume les chairs. L'astrologie est très répandue et, par suite de sa bénignité apparente, il est difficile de lui *résister* comme il est requis dans le Vœu au Seigneur. Chaque libraire a à sa devanture: «De quel mois êtes-vous? Janvier?» etc. Beaucoup de journaux et de revues publient un bulletin de présage, l'oracle ou horoscope du jour, de la semaine ou du mois.

Ces choses, pareilles à la surface lisse des sables mouvants semblent être exemptes de tout danger, mais le premier pas peut y engloutir le curieux. Lire la littérature astrologique et croire à son évidence partielle et fausse, élaborée sous l'instigation des démons, c'est avoir l'esprit préparé, comme la terre d'un jardin, à recevoir les semences de plusieurs doctrines du diable. Celui qui ne *résiste* pas à ces écrits d'apparence inoffensive a l'esprit tout disposé à entrer davantage dans les vues des démons.

Démonisme camouflé

En 1882, le Seigneur étant présent, la moisson de l'évangile allait bon train. Satan essaie toujours de rendre nulle l'œuvre du Seigneur, soit en établissant une contrefaçon ou toute autre chose pour détourner les esprits de la cause de la justice. Un de ses noms, «le diable», veut dire trompeur et suggère la pensée qu'il saura utiliser des méthodes frauduleuses comme en réalité il le fait toujours. Cette année-là parut un livre intitulé «L'Evangile dans les étoiles» par le Révérend Joseph A. Seiss, Docteur en théologie. Nous n'avons pas la moindre raison de douter de l'honnêteté et de la sincérité du Docteur Seiss, mais nous ne doutons pas non plus que le diable et ses acolytes, les démons, aient influencé sa plume. Prendre un ministre de l'évangile dans ses filets et l'amener à écrire sur les étoiles un livre au style très révérentiel, tromperait (et c'est ce qu'il fait) les personnes trop confiantes.

Quelques-uns des chers enfants du Seigneur, qui pendant longtemps ont été dans la Vérité présente, ont entrepris l'étude de ce livre «l'Evangile dans les étoiles», le croyant sans doute inoffensif et susceptible de leur faire mieux comprendre. Nous tirons ce qui suit de la préface du livre en question:

«On trouve une aide précieuse pour l'étude du sujet considéré dans ce volume dans *Mazzaroth* ou *Les Constellations*, de Frances Rolleston, femme auteur de grande connaissance linguistique et littéraire. La Providence favorise rarement la récupération de faits importants et correspondances astrales, par-

ticulièrement pour ce qui est de l'ancienne nomenclature stellaire. Les cartes établies par Ulugh Beigh, prince tartare et astronome, vers 1420 ap. J.-C. donnent l'astronomie arabe comme elle était parvenue jusqu'à son temps avec les anciens noms coptes et égyptiens; de même, les présentations beaucoup plus anciennes faites vers 850 ap. J.-C. par Albumazer, le grand astronome des califes de Grenade, ainsi que les commentaires qu'en donne Aben Ezra sont, à un degré considérable, reproduits dans le livre de Melle Frances Rolleston. Des fac-similés des zodiaques de Dendérah et d'Esnèh sont aussi présentés dans la dernière édition (1875) de son ouvrage. C'est grâce à ces cartes et références que l'écrivain de ces pages a pu retirer quelques-unes de ses meilleures informations, sans lesquelles ce livre aurait difficilement été ce qu'il est.»

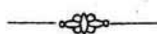
Ce paragraphe de la préface précise que la source d'information est cette classe d'hommes dont Satan s'est servi pour tromper les autres et chercher à faire mourir notre Seigneur peu après sa naissance. Cette édition si recommandée du livre de Melle Rolleston est celle qui a été publiée en 1875, tout au début de la présence du Seigneur. Une plus grande lumière commençait alors à briller sur l'évangile et Satan faisait ses efforts pour induire en erreur en se faisant passer pour un ange de lumière.

L'enfant de Dieu consacré a l'obligation morale de se rendre compte que le seul bon moyen est de s'opposer résolument à tout ce qui touche ces questions. Celui ou celle qui y consent a affaibli les lignes de défenses mentales de sa volonté et est en danger. Tôt ou tard une autre affaire pourrait venir à l'esprit alors qu'on devrait y être franchement antagoniste et c'est ainsi que l'individu fait un nouveau pas imperceptible dans la croyance à ce qui a un rapport quelconque avec le spiritisme ou l'occultisme.

Les démons sont aussi les promoteurs des hérésies qu'ils instillent dans les esprits des hommes intelligents mais vacillants. Plus tard, on accepte les enseignements religieux de quelque ecclésiastique éminent, docteur en théologie, haut critique ou évangéliste, dont l'esprit est devenu l'instrument d'un démon qui fait dire au „docteur" des erreurs sous une forme si agréable qu'elles paraissent être vraies.

Celui qui est une fois soumis à ce qui touche à l'occultisme croit d'abord une erreur, puis une autre et s'imagine finalement que sa nouvelle „vérité" est de Dieu, même si elle contredit carrément la Vérité présente qui a pourtant fait ses preuves. Il est donc perpétuellement en danger de mettre de côté la Vérité présente pour les doctrines de démons qu'il a été subtilement amené à croire. Après quelques pas de plus, il peut avoir la chance de s'apercevoir qu'il a été pris au piège par les démons et qu'il faut à tout prix revenir à Dieu par un combat à la vie ou à la mort, lutte dans laquelle Dieu seul peut aider à sortir d'un péril qui peut même conduire à la seconde mort. Pourtant, il n'a suffi que de croire à cet innocent «mois dans lequel on est né». „Il y a telle voie qui paraît droite à l'homme, mais son issue, c'est la voie de la mort." — Prov. 16:25.

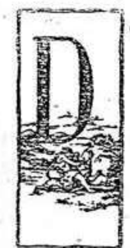
Pendant trois cents ans, l'Eglise primitive ne changea pas d'attitude à l'égard de l'astrologie. Ses membres condamnaient sévèrement comme hérésie le «mois dans lequel on est né» et ne recevaient pas dans l'église celui ou celle qui y croyait. Un chrétien que l'on remarquait croire à cette chose, était mis en demeure de choisir de s'en défaire ou de perdre la communion. Si c'était une hérésie alors, elle l'est encore aujourd'hui.



LES SOIXANTE-DIX ANNÉES DE DÉSOLATION — (Ie PARTIE)

(W. T. 1er juin 1922)

„Nébucadnetsar transporta à Babylone le reste échappé à l'épée; et ils furent ses serviteurs à lui et à ses fils jusqu'au règne du royaume des Perses; afin que fût accomplie la parole de l'Eternel, dite par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats. Tous les jours de sa désolation, il se reposa, jusqu'à ce que soixante-dix ans furent accomplis." — 2 Chron. 36:20, 21.



De temps à autre, quelques étudiants de la Bible qui ne sont évidemment pas très familiers avec tous les enseignements de la Vérité présente ou qui n'apprécient pas la certitude convaincante de tout ce qui a été apporté par la Société, «découvrent» une certaine «erreur» dans ce qui s'est démontré être cette „Vérité présente". Sans se mettre en rapport avec la Société qui pourrait cependant les aider, sans faire de recherches approfondies, sans même se rendre compte si ce qu'ils avancent a de la valeur et si leurs «trouvailles» sont bien réelles (1 Tim. 3:6; 2 Tim. 4:4), ils s'empressent de communiquer aux autres leurs «nouvelles» idées. Quelques-uns, pas plus fondés dans la Vérité que ces conducteurs égarés, s'engagent dans leurs voies irréfléchies pour en arriver à l'incertitude et au doute, tandis que d'autres, et en particulier les conducteurs, oublient la Vérité présente, abandonnent les occasions et les privilèges de travailler avec Dieu (2 Cor. 6:1), de souffrir avec Christ (Phil. 1:29), se séparent de ceux qui sont dans la Vérité présente, laissent graduellement leurs couronnes à d'autres (Apoc. 3:11) et font naufrage par rapport à leurs glorieuses espérances (1 Tim. 1:19). L'expérience montre invariablement que dans tous ces cas d'abandon de foi et dans les divisions qui en résultent, les promoteurs débutent toujours en protestant violemment de leur fidélité à la Vérité, mais finissent bientôt par voir leur nombre se restreindre et leur zèle s'évanouir jusqu'à ce qu'ils se réduisent à rien ou tombent dans l'inaction — „s'attendant à l'Eternel", comme il leur plaît d'appeler leur indolence dans le service.

En raison de leur petit nombre, chacun de ces groupes se considère comme le „petit troupeau". Il y a une douzaine de ces „petits troupeaux" schismatiques caractérisés par un nombre qui diminue de plus en plus et qui n'ont rien de cette activité glorieuse prédite dans la guerre de l'Agneau contre la Bête (Esaïe 61:2; Apoc. 17:14). Tout cela résulte en une petite réduction temporaire de la somme de travail fournie en Son nom, compensée bien au-delà par une recrudescence de zèle de la part de ceux qui gardent la foi.

Ces incidents sont les criblages et les ébranlements périodiques prévus par le Seigneur et qui sont évidemment nécessaires pour épurer et purifier l'église; car „il y a des divisions parmi vous . . . . il faut aussi qu'il y ait des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés de Dieu soient manifestés parmi vous" (1 Cor. 11:18, 19. — *D.*, voir aussi *St.*). S'il s'en trouve qui finalement se décident à ne pas rester avec nous dans notre service du Seigneur, ils doivent suivre leur conscience. Pour nous, nous pouvons nous reposer dans le Seigneur, assurés que quels que soient ceux qui nous quittent, „ils sont sortis du milieu de *nous*, mais ils n'étaient pas des *nôtres*; car s'ils eussent été des *nôtres*, ils seraient demeurés avec *nous*; mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres" — (1 Jean 2:19). Tels

sont les ébranlements prédits qui ébranleront tout, sauf ce qui ne peut l'être (Hébreux 12:27). Malgré tout, que l'église ne craigne ni les criblages ni les ébranlements, car ils font partie de la purification complète de l'église annoncée par Dieu au fur et à mesure qu'elle approche de la fin de son voyage (Matth. 13:41; Apoc. 1:15). Que l'église de Dieu se réjouisse au contraire de ces preuves que lui donne le Père des soins qu'il apporte à son bien-être. — Jean 15:2.

Quand commencèrent les soixante-dix années?

Cette fois, c'est la question de savoir à quelle date ont commencé les soixante-dix années de désolation de Juda et s'il s'agit de *désolation* ou de *captivité*. C'est ce qui éprouve la foi de quelques-uns. Ces points ont été parfaitement élucidés par le pasteur Russell dans «Le temps est proche», pages 46 à 48, ainsi qu'avec de nombreux détails dans les «Passages de la Grande Pyramide»* du Docteur John et Morton Edgar, volume 2, pages 20 à 37, ouvrages auxquels nous renvoyons nos lecteurs. Mais, pour le bien de tous ceux qui n'ont pas tous ces renseignements sous la main, nous passerons en revue les points saillants pour rafraîchir à nouveau la mémoire. — 2 Pierre 3:1.

Soixante-dix ans de désolation et non pas de captivité

Voici ce que dit le pasteur Russell au sujet de la désolation: «Usher fait commencer les soixante-dix ans de désolation *dix-huit* ans plus tôt, comme il a été montré plus haut . . . . Il commet *l'erreur* assez générale de regarder ces soixante-dix ans comme une période de *captivité*, tandis que le Seigneur déclare expressément qu'ils sont soixante-dix ans de *désolation* du pays, que le pays serait „désolé et sans habitants".»

Les soixante-dix années furent des années, non pas de captivité, mais de désolation. Cela est démontré dans le rapport historique des Ecritures qu'on ne peut comprendre autrement et selon lequel les soixante-dix ans ne commencèrent qu'*après* le renversement du dernier roi, Sédécias, en 606 av. J.-C.: „Nébucadnetsar transporta à Babylone [en 606 av. J.-C.] le reste échappé à l'épée; et ils furent [pendant soixante-dix ans] ses serviteurs à lui et à ses fils, jusqu'au règne du royaume des Perses [avec Cyrus, en 536 av. J.-C.]; afin que fût accomplie la parole de l'Eternel dite par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats. Tous les jours de sa *désolation* il se reposa, jusqu'à ce que *soixante-dix* ans furent accomplis" (2 Chron. 36:20, 21). Ce passage parle simultanément de désolation, de servitude et de captivité.

Voici d'autres textes qui montrent que désolation veut dire „sans habitants":

„Pour mettre ton pays en *désolation:* tes villes seront dévastées, de sorte qu'il *n'y aura pas d'habitants.*" — Jérémie 4:7.

„Je réduirai les villes de Juda en *un désert sans habitants.*" — Jérémie 9:11.

„Dans ce lieu dont vous dites: Il est *un désert, il n'y a plus d'hommes, plus de bêtes;* . . . dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem." — Jérémie 33:10.

„Je ferai des villes de Juda *un désert sans habitants.*" — Jérémie 33:22.

On pourrait encore citer Jérémie 2:15; 44:22 et 51:37, qui montrent tous que les soixante-dix années de désolation prédites sont une période de cette durée pendant laquelle le pays serait „sans habitants". Le pays ne connut pas cet état d'abandon avant le renversement de Sédécias, la déportation du peuple à Babylone et la fuite en Egypte, par crainte des Chaldéens, du petit nombre qui était resté (Jérémie 43: 1—7), laissant le pays, comme Dieu l'avait prédit, „désolé, sans habitants" pendant „soixante-dix ans".

Confirmation historique

L'historien juif Josèphe, écrivant après ces événements et exprimant ce que les Juifs savaient — car ils en parlaient certainement — dit que les soixante-dix années furent des années de *désolation, après* la chute de la ville sous Sédécias: «Il [Nébucadnetsar] les réduisit tous et mit le feu à notre temple qui était à Jérusalem [2 Chron. 36:19—21]; bien plus, il fit sortir notre peuple tout entier de son pays et il l'emmena à Babylone. C'est ainsi qu'il arriva que notre ville fut *désolée* pendant *soixante-dix ans,* jusqu'aux jours de Cyrus, roi de Perse.» — Apion 1:19.

Ailleurs, Josèphe répète ce qu'il a dit au sujet des soixante-dix ans de désolation: «Mais le roi de Babylone qui emmena les deux tribus [de Juda et de Benjamin] n'installa aucun autre peuple dans leur pays. De cette manière, la Judée, Jérusalem et le temple restèrent *déserts pendant soixante-dix ans*». — Ant. 9:7.

Il semble tout à fait invraisemblable qu'un historien juif, quoique non inspiré, parlât des soixante-dix ans comme d'un état de „désolation", „désertique", qui commença *après* la destruction de Jérusalem, si cela n'avait pas été la condition réelle, comme tout le peuple le savait d'ailleurs. Il se peut que Josèphe ait été dans l'incertitude sur certains détails et dates obscures, mais il n'est pas possible qu'il se soit trompé sur un fait aussi important et aussi saillant de l'histoire de son peuple. Les Juifs de cette époque étaient beaucoup mieux placés pour savoir si ces soixante-dix ans étaient des années de désolation ou de captivité que ne l'est de nos jours un érudit, un docteur en théologie, un étudiant quelqu'il soit, moins bien et mal informé et qui fait de l'excès de zèle. Pour nous, nous préférons nous tenir du côté de Moïse, le médiateur guidé par Dieu, de Jérémie, le prophète inspiré, et de l'ancien historien de la nation juive qui s'accordent tous trois pour dire que les „soixante-dix ans" furent de *désolation* et non de *captivité,* la captivité ayant commencé plus tôt et étant une question tout à fait différente.

Détails sur la prophétie et son accomplissement

Dans la prophétie inspirée donnée par Moïse, l'un des importants repos de sabbat était la cinquantième année. „La cinquantième année sera pour vous le jubilé [retentissement des trompettes d'argent]: vous ne sèmerez point, vous ne moissonnerez point ce que les champs produiront d'eux-mêmes et vous ne vendangerez point la vigne non taillée. Car c'est le jubilé: vous le regarderez comme une chose sainte. Vous mangerez le produit de vos champs." — Lév. 25:11, 12.

Ne croyant pas à l'abondance promise par Dieu, les Juifs n'accordèrent à la terre son repos de sabbat pendant aucune des dix-neuf années de jubilé qui se produisirent depuis leur entrée en Palestine [1575 av. J.-C.] jusqu'au renversement de Sédécias [606 av. J.-C.]. Dieu connut d'avance leur incrédulité et prédit par le prophète Moïse que, s'ils n'observaient pas la loi du jubilé, le pays jouirait quand même du repos jubilaire prévu par une désolation à venir pendant laquelle il les disperserait parmi les nations à raison d'une année de désolation, sans habitants, par année de jubilé non observée. „Je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté et vos

*Tel est le titre des 2 volumes publiés en anglais par les frères Edgar, de Glasgow. — *Trad.*

villes seront désertes. Alors le pays jouira de ses sabbats tout le temps qu'il sera dévasté et que vous serez dans le pays de vos ennemis; alors le pays se reposera et jouira de ses sabbats. Tout le temps qu'il sera dévasté, il aura le repos qu'il n'avait pas eu dans vos sabbats, tandis que vous l'habitiez." — Lév. 26:33—35.

Celui qui étudie minutieusement la Bible ne sera pas sans remarquer que le repos de sabbat prophétisé pour le pays comprenait la désolation du pays avec en plus l'éloignement des Juifs de ce pays. Ces deux données marquées avec tant de précision ne reçurent jamais leur accomplissement avant le renversement de Sédécias en 606 av. J.-C. Ce serait nier la prophétie du Lévitique que de prétendre voir dans la simple captivité de quelques Juifs et dans leur servitude comme nation tributaire, la réalisation de la „désolation sans habitants" prédite par Dieu. La question principale était la *désolation* et non pas la captivité ou la servitude. La *désolation en même temps que la captivité et la servitude*, tel était le châtiment divin. Affirmer que cette prophétie de soixante-dix ans se rapporte à la servitude sans *désolation* du pays, c'est ignorer la parole de Dieu donnée par Moïse. Aucune idée pareille ne peut être la vérité et ceux qui la soutiennent ne peuvent être bénis par Dieu dans leur voie. Comme on va le montrer, cette notion repose sur une base païenne et démoniaque, elle conduit dans d'autres erreurs, dans un marais de doutes et finalement dans la haute critique et l'incrédulité.

Prophétie et accomplissement

Quand vint le temps fixé pour la désolation et le repos sabbatique du pays, l'Eternel, fidèle à sa méthode d'annonciation des maux à venir, révéla par Jérémie, sans toutefois préciser le moment, que la période de désolation, de servitude et de captivité simultanées, serait de soixante-dix ans, donnant aussi de cette manière la durée totale du système des jubilés comme étant de 50×70, soit 3500 ans: „Tout ce pays sera un désert, une *désolation*; et ces nations serviront le roi de Babylone soixante-dix ans. Et il arrivera, quand soixante-dix ans seront accomplis, que je châtierai le roi de Babylone et cette nation-là pour leur iniquité, dit l'Eternel, et le pays des Chaldéens, et je le réduirai en désolations perpétuelles [durables]" — comme l'est encore actuellement la Mésopotamie. — Jérémie 25:11, 12.

„Lorsque soixante-dix ans auront commencé d'être accomplis [par la nation entière] à Babylone, je vous visiterai et je réaliserai pour vous ma bonne parole, en vous ramenant en ce lieu." — Jérémie 29:10. (Gl.)

La relation historique de l'accomplissement des soixante-dix ans de désolation est nettement indiquée dans la Bible aussi bien que dans l'histoire juive: „Tous les jours de sa *désolation* il [le pays de Palestine] se reposa, jusqu'à ce que *soixante-dix ans* furent accomplis". — 2 Chron. 36:21.

Ce serait être bien bizarre de prétendre que ce texte ne veut pas dire un repos de sabbat de soixante-dix ans dans la désolation.

La date du commencement des soixante-dix ans de désolation de la prophétie de Jérémie ne fut pas très bien comprise à ce moment, ni par le prophète, ni par le peuple. Ce ne fut que lors de la première année de Darius le Mède (en 538 av. J.-C.) et par l'étude des livres de Jérémie et du Lévitique, que Daniel commença le premier à saisir que les soixante-dix années de désolation étaient alors arrivées à leur terme: „La première année de son règne [de Darius, en 538 av. J.-C.], moi, Daniel, je compris par les livres que le nombre des années touchant lequel la parole de l'Eternel vint à Jérémie, le prophète, pour l'accomplissement des *désolations* de Jérusalem, était de soixante-dix années" (Daniel 9:2). Comme d'habitude, la prophétie ne fut comprise qu'à son accomplissement.

Daniel, en sage et adroit gouverneur, acquit vite une position de faveur suprême auprès de Darius le Mède (Cyaxare II — 538 av. J.-C.) puis auprès de Cyrus (536 av. J.-C.) et usa sans doute de son influence auprès du monarque perse pour le disposer favorablement à l'égard des Juifs en mettant fin aux soixante-dix années de désolation extrême où se trouvait leur pays. Cyrus permit à un certain nombre de Juifs de retourner cette année-là. Les autres restèrent captifs et ne rejoignirent leur pays qu'à la septième année du règne d'Artaxerxès (Esdras 7 — en 467 av. J.-C.) et aussi à la vingtième année du même roi (Néhémie 2 — en 454 av. J.-C.) Quelques-uns restèrent en captivité encore si longtemps après que, selon l'histoire plus récente, ils se demandèrent si les „soixante-dix ans" ne devaient pas être pris au figuré et que beaucoup ne revinrent jamais de captivité. Si c'était la captivité de quelques Juifs, et non pas la *désolation* de Jérusalem et de la Judée qui faisait le principal objet de la prophétie des soixante-dix années, il est à se demander si cette période a réellement pris fin puisque certains ne retournèrent *jamais* dans leur pays. Ces considérations montrent comment en négligeant ou en tordant le sens de certaines déclarations de la Bible, on arrive à rendre sans effet la Parole de Dieu et à se laisser conduire dans des doutes sans fin et dans des questions confuses. C'est là le caractéristique des méthodes décevantes des démons.

Pas de captivité sous Jojakim

L'évêque Usher et ceux qui le suivirent furent pères d'une idée contraire à l'Ecriture et cette idée est qu'il y aurait eu une captivité des Juifs par Nébucadnetsar lors de la quatrième (ou troisième) année de Jojakim (625 av. J.-C.), 18 (ou 19) ans avant le début des soixante-dix ans de désolation à la chute de Sédécias (en 606 av. J.-C.). Ils imaginent que les soixante-dix ans de désolation furent soixante-dix ans de captivité, datant de la quatrième (ou troisième) année de Jojakim et consistant en 18 (ou 19) années de captivité seule, plus 52 (ou 51) années de captivité et de désolation réunies. La vérité est, comme nous l'avons vu par les passages cités, qu'il y eut soixante-dix ans de captivité *en même temps* que soixante-dix ans de désolation.

Cette fausse conception de la chronologie de la Bible aurait pour résultat de démontrer que la désolation fut plus courte de 19 ans qu'elle ne le fut en réalité ou que nous devrions compter deux fois la période des dix-neuf ans et allonger ainsi d'autant d'années la période antérieure à la désolation.

Ni captivité, ni vassalité en 625 av. J.-C.

On ne devrait jamais baser une doctrine sur un passage de signification, d'interprétation ou d'authenticité douteuses. L'erreur qui nous occupe dérive de l'interprétation d'un passage qui est en désaccord (1°) avec tout ce que dit par ailleurs l'Ecriture sur les attaques faites contre la Judée et Jérusalem par Nébucadnetsar et (2°) avec d'autres passages.

En examinant d'un peu plus près Daniel 1:1, 2, on voit qu'il y a là quelque chose qui n'est pas tout à fait clair. Nos traductions françaises, de même que la version anglaise, lisent: „La troisième année [en 626 av. J.-C.] du règne de Jojakim, roi de Juda, Nébucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et l'assiégea. Le Seigneur livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu. Nébucadnetsar emporta les ustensiles au pays de Schinear, dans la maison de son dieu, et les

mit dans la maison du trésor de son dieu." Comme nous allons voir, ces événements eurent lieu en réalité en 617 av. J.-C. — la onzième année de Jojakim — et comprirent: (1°) l'attaque contre Nébucadnetsar *trois ans après que Jojakim eut commencé à payer le tribut* (620 av. J.-C.), (2°) la saisie d'une partie des ustensiles du temple et leur transfert à Babylone en 617 av. J.-C. quand, par Nébucadnetsar, il fut mis forcément un terme aux onze années du règne de Jojakim et aux trois mois de celui de Jojakin (617 av. J.-C.) et (3°) la déportation à Babylone, à la même époque, des premiers captifs. Tout cela eut lieu onze ans avant la captivité finale et le commencement de la „désolation" du pays.

Voici, rapidement esquissé, tout le règne de Jojakim par rapport aux nations étrangères:

Pendant huit ans (628—620 av. J.-C.) il fut tributaire de l'Egypte, ou au moins, non-tributaire de Babylone: „Et Pharaon Néco établit roi Eliakim, fils de Josias, à la place de Josias, son père, et il changea son nom en celui de Jojakim . . . Jojakim donna à Pharaon l'argent et l'or; mais il taxa le pays pour fournir cet argent, d'après l'ordre de Pharaon; il détermina la part de chacun et exigea du peuple du pays l'argent et l'or qu'il devait livrer à Pharaon Néco." — 2 Rois 23:34, 35.

Au cours de sa huitième année, Jojakim dut commencer à payer le tribut à Babylone. Pendant sa onzième et dernière année, et par conséquent sa *troisième* année comme roi vassal de Nébucadnetsar (617 av. J.-C.), il tenta une alliance avec l'Egypte et refusa de payer à Babylone le tribut promis. Il s'attira de cette manière la colère de Nébucadnetsar, une invasion des Chaldéens, sa propre mort et la captivité de son successeur Jojakin, ainsi que celle de beaucoup de Juifs, y compris Daniel (2 Rois 24:12). Sédécias fut alors placé sur le trône, en vassal de Nébucadnetsar; il régna onze ans, jusqu'à son renversement en 606 av. J.-C.

Troisième année de vassalité de Jojakim

Il y a manifestement un écart dans Daniel 1:1,2 au sujet de la date: „la *troisième* année de Jojakim" (626 av. J.-C.), car l'événement dont il est question aurait dû se passer un an avant le début du règne de Nébucadnetsar qui commença la *quatrième* année de Jojakim (en 625 av. J.-C.) lorsque Nébucadnetsar fut victorieux de Pharaon Néco, roi d'Egypte: „Sur l'armée de Pharaon Néco, roi d'Egypte, qui était près du fleuve de l'Euphrate, à Carkemisch et qui fut battue par Nébucadnetsar, roi de Babylone, la *quatrième* année de Jojakim" (Jér. 46:2). „La *quatrième* année de Jojakim, fils de Josias, roi de Juda, — c'était la première année de Nébucadnetsar, roi de Babylone." — Jér. 25:1.

Carkemisch est près du fleuve de l'Euphrate, dans la Mésopotamie ou Babylonie. Le roi d'Egypte était passé par la Judée et était à environ 650 kilomètres vers l'est. Babylone n'était alors pas une puissance du monde, mais cette victoire de Nébucadnetsar brisa la puissance du roi d'Egypte. Nébucadnetsar profita vite de son avantage et rejeta le roi d'Egypte dans son pays. La Palestine passa ainsi de l'Egypte à Babylone. Pharaon Néco fut probablement en campagne pendant trois ans, peut-être davantage. — Comparez 2 Chron. 35:20; 36:1.

Les deux dates — troisième et quatrième années — ne peuvent être conciliées et, puisque la quatrième année était la première de Nébucadnetsar, il nous faut conclure que la „troisième année" dont il est question en Daniel 1:2 doit se rapporter à une autre *„troisième année"* que celle du règne même de Jojakim, c'est-à-dire la troisième année de sa vassalité à Babylone, qui commença en 620 av. J.-C. et se termina en 617 av. J.-C. par sa rébellion et sa mort.

Selon l'historien juif Josèphe, il n'y eut aucune attaque des Chaldéens contre Jérusalem au cours de la première année de Nébucadnetsar (la quatrième année de Jojakim, en 625 av. J.-C.). La première attaque n'eut lieu que quatre ans plus tard, la cinquième année de Nébucadnetsar (la huitième de Jojakim en 621 av. J.-C). Ce fut à partir de cette date ou de l'année suivante (620 av. J.-C) que le pays de Jojakim fut assujetti. Ceci rend plus clair Daniel 1:1, 2 et montre que la „troisième année" a trait à la troisième année de la soumission de Jojakim à Babylone et non pas à la troisième année de son règne de onze ans. Josèphe dit:

«La quatrième année de Jojakim, [625 av. J.-C.] un homme du nom de Nébucadnetsar devint roi des Babyloniens et s'en fut, à la même époque, avec une grande armée, contre la cité de Carchemis. sur l'Euphrate; cela, sur une résolution qu'il avait prise de se mesurer avec Néco, roi d'Egypte, qui dominait sur tout la Syrie . . . Le roi de Babylone traversa l'Euphrate, prit toute la Syrie jusqu'à Péluse, *à l'exception de la Judée.*

«Mais, lorsque Nébucadnetsar eut régné quatre ans [621 av. J.-C.] ce qui faisait la huitième année du gouvernement de Jojakim sur les Hébreux, le roi de Babylone, à la tête de puissantes armées, fit une expédition contre les Juifs et exigea de Jojakim qu'il lui payât le tribut, menaçant de lui faire la guerre s'il refusait. Il fut effrayé par cette menace et acheta la paix à prix d'argent. Pendant *trois ans* [jusqu'à la onzième et dernière année de Jojakim en 617 av. J.-C.], il paya le tribut qui lui avait été ordonné.

«Mais la *troisième année* [Daniel 1:1] apprenant que le roi de Babylone était [ou probablement prenait ses dispositions pour entrer] en campagne contre les Egyptiens, il ne paya pas son tribut. Il fut cependant déçu dans son attente, car les Egyptiens n'osèrent pas accepter le combat à ce moment-là.» — Ant. IX, 6:1, 2.

La Bible fait mention de ceci en 2 Rois 24:1; 25:7. Josèphe ne parle nullement d'une campagne contre les Juifs par Babylone en 625 av. J.-C., mais dit nettement que la Judée fut épargnée de l'attaque générale. Grâce à leur nombre, à la puissance intérieure du pays et à la position facile à défendre par suite des montagnes, les Juifs furent laissés autonomes pendant quatre ans, jusqu'en 621 av. J.-C., date du commencement de leur vassalité vis-à-vis de Babylone. Les habitants de la Palestine ne furent pas emmenés captifs avant la chute de Jojakim et de Jojakin en 617 av. J.-C. Tout ceci est d'accord avec l'histoire juive, mais l'idée communément admise l'ignore pour la bonne raison qu'elle ne peut la faire concorder avec les récits païens notoirement indignes de confiance.

La „troisième année de Jojakim" (Daniel 1:1) fut donc la troisième année révolue de sa vassalité à Nébucadnetsar et la fin de son règne de onze ans (617 av. J.-C.). Le récit de Daniel 1:1 fut rédigé à Babylone d'après le point de vue chaldéen sur la troisième année de la position de Jojakim par rapport à Babylone. Les événements qui eurent lieu alors s'accordent avec ce que disent les Ecritures sur l'enlèvement de quelques vases du temple et de la captivité à Babylone de nombreux Juifs, en 617 av. J.-C., onze ans avant la désolation.

La première captivité commença en 617 av. J.-C.

Au sujet des captivités des Juifs en 617 av. J.-C. — la première des captivités — l'historien Josèphe dit ce qui suit:

«Or, peu de temps après [617 av. J.-C.] le roi de Babylone fit une expédition contre Jojakim qui le reçut [dans la ville], sans craindre les prédictions précédentes de ce prophète [Jérémie] et supposant qu'il ne souffrirait rien de bien terrible puisqu'il n'avait ni fermé les portes, ni combattu contre lui. Cependant, quand Nébucadnetsar entra dans la ville, il n'observa pas les conventions qu'il avait faites, mais tua ceux qui étaient dans la fleur de l'âge, les personnages de distinction, ainsi que leur roi Jojakim qu'il ordonna de jeter du haut des murailles, sans lui faire de sépulture. Il nomma Jojakin, son fils, roi du pays et de la ville. Il emmena en *captivité* à Babylone les grands du peuple au nombre de trois mille. Parmi eux se trouvait le prophète Ezéchiel qui était alors encore jeune.» — Ant. X, 6:3.

La Bible parle de cette captivité qui eut lieu à la fin du règne de Jojakim en 2 Rois 24:2—6; 2 Chroniques 36:6; Daniel 1:1, 2 et Jérémie 22:13—19. Nombre de ceux qui ont écrit sur ce sujet ont fait erreur en voulant harmoniser ces événements avec les récits historiques païens auxquels on ne peut se fier. Dans toutes leurs affaires, les païens ont été sous l'influence des démons et, essayer de les suivre dans des questions douteuses, c'est tomber dans l'erreur et l'embarras.

La même année (617 av. J.-C.), trois mois plus tard, cette fois sous Jojakim, eut lieu le second épisode de cette captivité, déjà commencée, des Juifs à Babylone (Jérémie 52:28). Josèphe le décrit comme suit:

«Mais la terreur s'empara du roi de Babylone qui, immédiatement, avait placé Jojakin à la tête du royaume. Il eut peur que celui-ci nourrît contre lui quelque ressentiment parce qu'il avait tué son père, et fit en sorte que le pays se révoltât. Il envoya donc une armée et assiégea Jojakin dans Jérusalem. Comme celui-ci était d'une disposition juste et bienveillante, il ne voulut pas mettre la ville en danger à cause de lui. Il prit sa mère, sa famille, les livra aux officiers envoyés par le roi de Babylone et ceux-ci jurèrent qu'il ne leur serait fait aucun mal, ni à la ville, mais ne tinrent jamais compte de leurs promesses. Le roi de Babylone n'observa pas ce qui avait été convenu. Il donna au contraire ordre à ses généraux d'emmener en captivité tous ceux qui étaient dans la ville, les jeunes gens, les artisans, et de les lui amener liés. Leur nombre s'éleva à dix mille huit cent trente-deux personnes, ainsi que Jojakin, sa mère et ses amis. Quand ils lui eurent été amenés, il les garda comme prisonniers et nomma roi Sédécias, oncle de Jojakin.» — Ant. X, 8:1.

La Bible parle de cela en 2 Rois 24:10—17; 2 Chroniques 36:9, 10 et Jérémie 52:28.

Après le départ de Jojakin et des captifs juifs à Babylone, quelques faux prophètes s'élevèrent parmi eux, à Babylone, et agitèrent leur esprit en leur prédisant une très courte captivité. Pour les calmer, Jérémie, en 617 av. J.-C., conseilla par lettre (Jér. 29:1—23) aux captifs de s'installer aussi confortablement que possible en vue d'une longue période au contraire, parce que les soixante-dix années — qui devaient commencer en 606 av. J.-C. — se passeraient sûrement à Babylone (Jérémie 29:10). Personne ne savait alors quand commenceraient les soixante-dix ans. Ce ne fut compris par Daniel qu'à la première année de Darius (Daniel 9:1, 2). On prétend que la lettre de Jérémie (en 617 av. J.-C.) marqua le commencement des „soixante-dix ans", mais il n'en est rien. Ce qui est exact, c'est que le prophète ne donna cet extrême avertissement qu'en 625 av. J.-C. (Jérémie 25:1—38; 29:11, 12), huit ans avant qu'il fût question d'une captivité; car la Judée et Jérusalem ne furent pas molestées en 625 av. J.-C. mais quatre ans plus tard, quand Jojakim, par crainte des menaces de Nébucadnetsar, devint le vassal tributaire de Babylone.

Les différentes nations, elles aussi, devaient servir Babylone soixante-dix ans, mais leur servitude commença à différentes époques, depuis celle des Philistins en 625 jusqu'à celle de Tyr, en 606 (ou 605) av. J.-C. D'après le «Dictionnaire biblique de Smith» à l'article sur *Nébucadnetsar*, le premier siège de Tyr eut lieu en 618 av. J.-C., treize ans avant sa chute (en 605 av. J.-C.). La servitude de soixante-dix ans prédite pour *toutes* les nations, coïncida cependant en fait avec les soixante-dix ans de désolation de la Judée, bien que quelques-unes d'entre elles aient servi plus de soixante-dix ans. On ne peut fixer aucune date antérieure à 606 av. J.-C. qui puisse s'adapter à toutes les indications de la prophétie de Jérémie 25:13—28. Une période de soixante-dix ans sur Tyr a été prophétisée par Esaïe (23:15—18) et, comme elle s'accorde dans ses termes avec celle de Jérémie (25:11—22), les soixante-dix ans de servitude de Tyr envers Babylone ne peuvent avoir débuté avant 606 ou 605 av. J.-C. Un examen soigneux des faits montre donc que la prophétie des soixante-dix ans de servitude ou de captivité sur les nations ne commença à s'accomplir sur *toutes* ni en 625 av. J.-C. ni avant 606 av. J.-C. D'après Esaïe 23:15: „Tyr sera oubliée soixante-dix ans [en tant que peuple indépendant] comme *sont les jours d'un seul roi (Gl.)* [d'un royaume, d'un empire]." Sachant que dans la langue prophétique, le mot roi est souvent employé pour „royaume" (Daniel 11:11—14, etc.), le „seul roi" se rapporte évidemment à la domination de soixante-dix ans de Babylone, de 606 à 536 av. J.-C. Aucune autre explication de ces passages ne répond à toutes les conditions de la prophétie et de son accomplissement.

Une autre difficulté surgit de la comparaison de Daniel 1 avec Daniel 2. En Daniel 1, il est déclaré que les quatre jeunes Hébreux devaient être éduqués pendant trois ans avant d'être présentés au roi (Daniel 1:5, 18—20). En Daniel 2:1, nous lisons que Daniel fut conduit devant le roi, qu'il révéla et expliqua le songe de la statue la *seconde* année de Nébucadnetsar, ce qui ferait de cette manière une ou deux années avant leur présentation au roi, selon Daniel 1:18. La Bible anglaise des *Variantes*, de même que la version française de l'abbé *Crampon* traduisent au bas de la page par „douzième" au lieu de „seconde", — „la seconde" étant évidemment une erreur de plume de copiste, ressemblant assez à celle de dix-huit à huit de 2 Chroniques 36:9 et 2 Rois 24:8.

La „douzième" année de Nébucadnetsar concorde avec les faits. Ceux-ci se seraient donc déroulés en 614 av. J.-C. (625 moins 11 égale 614), trois ans après la captivité de Daniel et des trois autres jeunes Hébreux, d'Ezéchiel et d'autres, et à l'expiration de leurs trois années d'éducation — trois ans après 617 av. J.-C., c'est-à-dire en 614 av. J.-C. (Daniel 1:5, 19). Ainsi le véritable rayon de la vérité sur Daniel 1:1 et 2:1 enlève tout fondement à la prétention que la captivité des Hébreux aurait commencé en 625 av. J.-C. et que cette dernière date aurait été le début des 70 années.

Personne ne sût mieux que les Juifs captifs à Babylone quand commença leur captivité. Ils n'ont jamais compté leur première captivité à partir de la première année de Nébucadnetsar (en 625 av. J.-C.), mais depuis la fin des trois mois du règne de Jojakin et le début de celui de Sédécias (617 av. J.-C.), date que par aucune méthode de calcul on ne peut préciser comme point de départ d'une captivité de soixante-dix ans. Ezéchiel y réfère souvent. Citons: „La cinquième année de la captivité du roi Joiakin" (Ezéchiel 1:2), „la vingt-cinquième année de notre captivité" (Ezéchiel 40:1) et beaucoup d'autres textes. Les Juifs captifs ne surent rien d'une captivité commençant la quatrième année de Jojakim, soit la première année de Nébucadnetsar. S'il y avait eu une captivité de ce genre, il en aurait naturellement été fait mention ailleurs que dans le passage à date douteuse de Daniel 1:1. Tout prouve donc à l'évidence qu'il ne peut être question d'un commencement de captivité de soixante-dix ans en 625 av. J.-C. et que, d'accord avec la Bible et l'histoire juive, notre chronologie, qui marque le commencement des „soixante-dix ans" en 606 av. J.-C., est bien correcte.

JOIE COMPLÈTE

(W. T. 15 mars 1922)

„Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produira la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.“ — Jacques 1:2—4.



Le sentier du chrétien paraît extrêmement triste et lugubre à l'homme naturel. Il semble qu'il n'y ait rien qui attire, rien qui réjouisse, rien qui apporte le plaisir. Les promesses d'une récompense à obtenir à la fin du voyage sont vagues et chimériques. La devise du monde a été admirablement rendue par un de nos fabulistes: «Un „tiens“ vaut mieux que deux „tu l'auras“».

Le contraire est vrai pour le chrétien tout à fait consacré. Pour lui, tout est éphémère et illusoire. Les brillants oripeaux ne sont pas or. L'étalage pompeux ne satisfait pas le cœur, la tension de la vie n'apporte pas le repos, pas plus que l'or ne donne le bonheur et la paix. Pour lui, seul ce que Dieu a promis, que l'avenir doit réaliser et dont il doit lui accorder la jouissance, a de la valeur.

L'homme naturel n'a que peu ou pas de foi en Dieu. Il ne croit habituellement aucune de ses promesses Il passe à leur côté avec indifférence comme un mouton passerait près d'une pièce d'or. Pourquoi se casser la tête avec tout cela? Mais le chrétien a une foi sans réserves dans les promesses de Dieu. Pour lui, elles ont plus de valeur que tous les entrepôts d'or de n'importe quel gouvernement de la terre. Elles lui sont plus précieuses que tout ce qu'il possède, plus précieuses que sa vie elle-même.

La joie est ce qui charme et réjouit. Sous le gouvernement usurpé de Satan, elle est extrêmement rare et difficile à trouver. Le peu qui en existe est profondément enfoui. Beaucoup de personnes dépensent leur temps et leur énergie à chercher des stupéfiants pour calmer leurs peines — le vin pour noyer leur chagrin et des narcotiques pour oublier leur détresse.

Les paroles de notre texte impliquent que sous les ennuis terrestres du chrétien sont cachées des mines de joie qui, une fois découvertes, rendent immensément riches. Le prospecteur de ce monde ne penserait jamais à chercher une mine sous de tels décombres.

La plupart des chrétiens ont une tendance à ne porter que peu d'attention à la suggestion de l'apôtre. Pourtant, il convient que, comme chrétiens consacrés, nous prenions minutieusement garde à chacune des paroles du Seigneur et de ses apôtres Suivons la directive de l'apôtre:

„Mes frères“: c'est une salutation d'amour adressée aux compagnons de voyage en route pour le royaume.

Mathématiques chrétiennes

„Regardez“: Reconnaissez, comptez, prenez en compte comme actif, considérez comme une valeur. On peut parfois se demander si telle ou telle possession n'est pas une charge plutôt qu'un revenu et être très perplexe pour répondre. Supposez un homme propriétaire d'une ferme ayant une valeur approximative de 20,000 francs. Celle-ci est hypothéquée de 15,000 francs et la forclusion peut être prononcée à bref délai. Le terrain est pauvre et une certaine partie est si rocailleuse et accidentée qu'on ne peut la cultiver. La ferme produira tout juste de quoi payer les intérêts de l'hypothèque, laisser un maigre revenu pour vivre, mais rien qui permette de la purger en partie ni de faire une petite économie en prévision d'un «mauvais jour». Il pourrait vendre le reste de sa propriété pour quelque 5,000 francs, mais cela ne lui permettrait pas d'aller bien loin ni d'acheter une meilleure ferme. Si même il peut conserver la propriété, il ne pourra tenir que quelques années de plus. Il est difficile de dire dans un cas pareil si la ferme a une valeur ou non.

Réduit à cette extrémité, il cherche l'assistance d'un ami. L'ami parcourt la ferme et lui apprend que la plus mauvaise partie du terrain est en réalité la plus riche. Il lui conseille de creuser un puits dans le roc, disant qu'il découvrira une mine d'un grand rapport et lui offre de lui prêter les outils. Le propriétaire croit son ami et suit ses instructions. Il doit travailler seul, car il n'a ni argent pour payer des ouvriers, ni crédit. Finalement, il atteint le minerai. Quel changement! En un jour, de pauvre qu'il était, il est devenu riche. Peut-on cette fois, se demander si la ferme a une valeur? Pourtant, rien n'est changé La connaissance et le travail ont amené au jour l'opulence cachée.

Chrétiens millionnaires

Au nord du Minnesota, un homme possédait un terrain dont une partie était boisée Il était pauvre et avait besoin d'argent. Il offrit la ferme pour 16,000 francs, soit environ 250 francs l'hectare. Personne n'en voulait. Le sol était trop ingrat pour la culture et le bois de qualité très inférieure. Finalement, quelqu'un l'acheta dans un but de spéculation, car il circulait des bruits assez vagues que l'on avait trouvé du fer près de là. L'acheteur le revendit plusieurs milliers de francs et réalisa ainsi un gros bénéfice. Les bruits augmentèrent et la ferme fut vendue et revendue plusieurs fois toujours plus cher. Le dernier propriétaire en reçut 500,000 francs pour des mines découvertes presque à la surface du sol.

De ci, de là, certaines personnes du monde amassent de grandes fortunes. Pourquoi le Seigneur ne fait-il pas entrevoir une ferme comme celle-là à un frère? Pourquoi ne permet-il pas que son peuple soit informé des occasions si exceptionnelles d'acquérir la richesse? Comme l'on pourrait faire davantage pour répandre la Vérité!

Le Seigneur ne s'intéresse t-il pas au bien de son peuple? — Assurément. Il sait où se trouvent les plus riches gisements, mais il préfère que ses biens-aimés travaillent dans les mines des véritables richesses du trésor céleste plutôt que dans les mines riches de cette terre. C'est dans ce but qu'il attire leur attention sur les mines qui les entourent et leur donne des directions spéciales sur la façon dont elles pourront concourir à leur meilleur avantage.

A la vérité, nous jouissons bien peu de cette vie. Nous pouvons arriver à la faire durer quelques années de plus. La mort a sur nous une hypothèque qui peut être forclose à chaque instant. Il y a peu de chance que nous puissions amasser quelque chose pour le futur de cette vie.

Notre vie actuelle — notre ferme — est-elle une charge ou un revenu? Les ennuis, les épreuves, les embarras nous gênent. Dans notre perplexité, nous nous tournons vers Christ.

Creusez un puits de foi

Le Seigneur nous informe que nos épreuves, nos difficultés et nos détresses sont, parmi nos possessions, une partie qui est d'une grande valeur. Il nous conseille de creuser un puits de foi dans les parties pierreuses et ac-

cidentées de notre vie. Bientôt, nous atteindrons une mine qui nous apportera en retour une joie considérable, cela même après quoi chacun ici-bas soupire et à l'acquisition de laquelle toutes les richesses de ce monde — si toutefois nous les possédions — ne sauraient suffire. Soudainement, ce que nous considérions comme ayant le moins de valeur, devient la partie la plus riche de notre vie. Notre Seigneur veut que nous profitions de ce qu'il a de meilleur à nous donner. „Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite". — Jean 15:11.

Le royaume ne saurait être une condition de bonheur si l'on n'y pouvait trouver la joie. La joie ne se trouve pas dans la richesse, la santé, la beauté, l'honneur, la puissance, la position officielle ou l'autorité. Ces choses, mises à leur place, sont des accessoires de la joie, mais ne sont pas la joie elle-même. La plupart de ceux qui ont beaucoup de biens sont malheureux. Certains se suicident pour mettre un terme à leur misère. Lucifer a un royaume, mais il n'est pas content pour cela.

La joie est un sentiment qui naît de l'espérance ou de la réalisation d'un bienfait quelconque. La plus grande joie découle d'une compréhension de Dieu et de son plan destiné à combler de biens ceux qui l'aiment. C'est en cela seulement qu'on découvre la joie durable, soit dans cette vie, soit dans celle qui est à venir. Dieu l'a voulu ainsi.

La joie du chrétien peut abonder au milieu des plus grandes épreuves, des adversités et des secousses brutales de la vie. De même que le poète, l'enfant de Dieu peut chanter avec joie:

On n'a de vrai bonheur
Qu'en croyant l'Evangile,
Et qu'en étant docile
A la voix du Sauveur.
On n'a de vrai bonheur
Qu'en lui donnant son cœur.

On n'est riche à jamais
Que si loin de la terre,
Vers le céleste Père
On tourne ses souhaits.
On n'est riche à jamais
Qu'en possédant sa paix.

On ne peut être grand
Que lorsqu'on s'humilie,
L'orgueil, triste folie
Mène à l'écrasement.
On ne peut être grand
Qu'avec un cœur d'enfant.

Oui, oui, le vrai bonheur
La paix et la richesse,
La grandeur, la sagesse,
La liberté du cœur,
Oui, oui, le vrai bonheur,
C'est d'être à toi, Seigneur!

L'apôtre Paul avait cette joie: „J'ai une grande confiance en vous, j'ai tout sujet de me glorifier de vous, je suis rempli de consolation, je suis *comblé de joie* au milieu de toutes mes tribulations, car depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'eut aucun repos, nous étions affligés de toute manière: luttes au dehors, craintes au dedans" (2 Corinthiens 7:4, 5). Non pas joyeux *à cause* des tribulations, mais joyeux *dans* les tribulations, parce qu'il y voyait la sollicitude, la puissance et l'intention de Dieu.

ELIE ENLEVÉ AU CIEL

(W. T. 15 janvier 1922 — 2 Rois 2:1—18)

CONSTANCE D'ELISÉE — LE VOYAGE DE JÉRICHO EFFECTUÉ EN SENS INVERSE DE CELUI DANS LEQUEL LES ISRAÉLITES Y PÉNÉTRÈRENT AUTREFOIS — ENLEVÉ PAR UN TOURBILLON — LE MANTEAU D'ELIE

„Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie." — Apoc. 2:10.



Cette phrase „Quand le Seigneur enleva Elie", suggère que la vie de ce prophète fut l'objet d'une protection spéciale, qu'il ne fut pas soumis au pouvoir de ses ennemis, qu'il fut entièrement sous la direction divine. Nous nous souvenons qu'il en était de même de Jésus alors qu'il était sur la terre. Les scribes et les pharisiens attentèrent de multiples fois à ses jours avant d'y parvenir, mais ils ne purent lui faire aucun mal parce que „son heure n'était pas encore venue". Ainsi en est-il de chacun des membres de son corps dans la chair, pas même un cheveu de leur tête ne peut tomber sans que Dieu ne le remarque et le permette. Ils ne doivent pas penser que ce qui leur arrive est le résultat du hasard car, étant tout à fait consacrés au Seigneur et acceptés pas Lui, toutes leurs affaires, grandes et petites, sont sous la surveillance d'En-Haut, la santé comme la maladie, les droits comme les privilèges, les joies comme les amères douleurs.

Elie et Elisée étaient à Guilgal, une des cités où il se trouvait une „école de prophètes". Là, les jeunes gens d'un caractère pieux cherchaient à s'instruire sur la loi divine sous la surveillance de ceux qui étaient reconnus comme prophètes, et cela en vue de devenir eux-mêmes docteurs ou interprètes de la loi de Dieu dans leurs villes respectives. Pendant quelque temps, Elie et Elisée étaient demeurés dans ce lieu et maintenant Elie se proposait un voyage, suggérant à Elisée de ne pas l'accompagner. Ce dernier ne voulut cependant pas abandonner le vieux prophète qu'il appelait son maître et à la personne duquel il était attaché. Ils allèrent donc de ce pas à Béthel où il y avait une autre école de prophètes. Il ne nous est pas dit pendant combien de temps ils restèrent à Béthel, ni ce que les prophètes firent ou dirent à l'école, mais nous savons que les élèves, connus sous le nom de fils des prophètes, vinrent en particulier à Elisée et, dans des chuchotements confidentiels, lui demandèrent s'il savait que le Seigneur devait lui prendre son maître Elie.

Elisée répondit qu'il le savait, mais qu'il ne désirait pas parler de cette question. Il était évidemment rempli de tristesse à la pensée de la perte qu'il était sur le point de subir, car tout indique que pendant les dix ans ou plus pendant lesquels il avait été le serviteur et collaborateur d'Elie dans sa fonction prophétique, un profond attachement personnel avait cimenté les deux hommes qui, à certains égards, étaient bien différents l'un de l'autre. Elie pensa à nouveau qu'Elisée resterait pendant qu'il se rendrait à Jéricho, mais encore avec force protestations de sa ferveur, Elisée déclina de laisser son maître.

Quand ils arrivèrent à Jéricho, Elisée fit une expérience toute semblable. Le fils des prophètes lui demandèrent à nouveau s'il connaissait ou non l'intention du Seigneur d'enlever le prophète. Une fois de plus, il déclina d'en parler. Pour la troisième fois, Elie lui proposa de rester pendant qu'il

irait plus loin sous la direction du Seigneur, non pas dans une ville, mais au Jourdain. Elisée ne voulut pas et ils partirent. Apparemment, les prophètes de cette dernière école, au nombre de cinquante, quoique s'abstenant modestement de suivre Elie et Elisée, n'en étaient pas moins profondément intéressés à l'événement qui devait se produire. Ils se rendirent sur un lieu élevé près de Jéricho, dominant de beaucoup le Jourdain et ayant vue sur la vallée. C'est là qu'ils furent témoins de ce qui se passa. Ils aperçurent au loin Elie enlever son manteau, le rouler en forme de massue et en frapper les eaux du fleuve, les partageant et les traversant tous deux, de même que les Israélites l'avaient fait longtemps auparavant grâce au miracle opéré par le Seigneur par l'intermédiaire de Josué presque au même endroit. Sur ce, les prophètes gravirent la colline abrupte au-delà du Jourdain — très probablement le Mont Nébo où mourut Moïse. — Deut. 32: 49—50.

La bénédiction implorée

Tandis que les deux prophètes continuaient à marcher, Elie demanda à Elisée quelle bénédiction il désirait le plus obtenir de lui avant leur séparation. Ce dernier demanda une double portion de l'esprit d'Elie. C'était en ces termes que l'on avait l'habitude de désigner une portion de fils aîné — une double portion comparée à celle des autres membres de la famille. Elisée désirait recevoir du Seigneur une preuve comme quoi il était son représentant spécial à la place d'Elie quand celui-ci s'en serait allé. La réponse fut que sa requête serait exaucée s'il voyait Elie au moment de son enlèvement. Ceci semble indiquer que les circonstances ou conditions tendraient à les séparer l'un de l'autre et que, s'ils se séparaient pour une raison quelconque, Elisée ne recevrait pas la bénédiction désirée.

On doit remarquer qu'après que le Seigneur eut déterminé d'enlever Elie, il le conduisit par un chemin qui était loin d'être le plus court et qu'aux différents arrêts, Elie suggérait à Elisée de rester. Mais, permettre à quoi que ce soit de le séparer d'Elie, l'aurait exclu de la bénédiction demandée. Comme nous l'avons vu plus haut, Elisée ne quitta pas un instant le prophète, et rien ne put le retenir ou l'empêcher d'être avec Elie jusqu'au dernier moment.

Le récit rapporte qu'Elie et Elisée furent séparés par un chariot de feu et qu'Elie fut enlevé dans le ciel, non pas par le chariot, mais par un tourbilon. Le manteau d'Elie, symbole de son autorité et de sa dignité, tomba sur Elisée, comme cela avait été prophétiquement impliqué dix ans auparavant quand il fut invité à devenir le serviteur d'Elie. Elisée enleva son propre vêtement de dessus, ou manteau, et le déchira en deux ce qui, en ce temps-là, était un signe de peine, de douleur, de deuil, et revêtit le manteau d'Elie à la place du sien.

Elisée, invoquant le nom du Seigneur, s'en retourna par le chemin d'où ils étaient venus. Arrivé au Jourdain, il se servit du manteau d'Elie comme d'une verge pour frapper les eaux du Jourdain, sachant que, si la puissance de Dieu était avec lui comme elle avait été avec Elie, son geste produirait le même résultat et que les eaux se diviseraient à son commandement comme à celui d'Elie. Tandis qu'il traversait le Jourdain et gagnait la rive droite du fleuve, où les fils des prophètes l'attendaient, sa foi fut sans doute fortifiée par la manifestation de la faveur divine qui écarta à nouveau les eaux. Lorsqu'ils virent le miracle qu'Elisée venait d'accomplir, en faisant usage du manteau d'Elie, ils s'écrièrent tous: „L'esprit d'Elie repose sur Elisée". Dans une prompte acceptation de sa nouvelle supériorité, ils vinrent et se prosternèrent devant lui, le reconnaissant comme leur chef. Pourtant, la disparition mystérieuse d'Elie troublait les fils des prophètes. Elisée s'opposa à leur désir de chercher le corps jusqu'à ce qu'à la fin, il sembla presque inconvenant d'y mettre empêchement, comme s'il eut craint d'être privé de sa nouvelle prépondérance si un Elie encore vivant venait à être découvert. Il leur permit donc de le chercher et, quand ils revinrent sans Elie et sans son corps mort, il fut assez homme pour répondre: «Je vous l'avais dit».

Une double puissance

Il est intéressant de remarquer au sujet de la „double portion" de l'esprit d'Elie qui devait reposer sur Elisée que ce dernier fit juste deux fois plus de miracles que son maître. En voici la liste:

ELIE (1 et 2 Rois): (1) Il ferme les cieux (17:1); (2) multiplication de l'huile (17:14); (3) résurrection du fils de la veuve (17:22, 23); (4) le feu du ciel (18:38); (5) la pluie (18:45); (6) le feu du ciel consume cinquante hommes (2 Rois 1:10); (7) le feu du ciel consume cinquante hommes (2 Rois 1:12); (8) le Jourdain divisé (2 Rois 2:8).

ELISÉE (2 Rois): (1) Le Jourdain divisé (2:14); (2) eaux assainies (2:21); (3) ourses du bois (2:24); (4) l'eau pour les rois (3:20); (5) l'huile de la veuve (4:1—6); (6) don d'un fils (4:16, 17); (7) réveillé de la mort (4:35); (8) la mort dans le pot (4:41); (9) multiplication du pain (4:43; (10) Naaman guéri (5:10); (11) Guehazi frappé (5:27); (12) la cognée qui surnage (6:6); (13) la vue surnaturelle (6:17); (14) frappant d'aveuglement (6:18); (15) rendant la vue (6:20); (16) un après sa mort (13:21).

QUESTIONS BÉRÉENNES

sur les articles des Tours de novembre et décembre-janvier 1922/23

Article: „Je te promets . . . de prendre garde et de résister" (1re partie)

1. Quelle valeur spéciale le Vœu a-t-il actuellement? p. 27, § 1.
2. Montrez l'étendue de la domination de Satan. p. 27, § 1.
3. Comment pouvons-nous éviter de nous détourner de la Vérité? p. 27, § 2.
4. Quels sont les deux dangers contre lesquels le Vœu préserve? p. 27, § 3.
5. Quel est le danger spécial écarté dans une assez forte proportion par le Vœu? p. 27, § 4.
6. Comment le démonisme peut-il prendre au piège ceux qui ne se méfient pas? p 27, § 5.
7. De quelle façon les démons engagent-ils quelqu'un dans le spiritisme? p. 27, § 6.
8. Les «faits» allégués par le spiritisme sont-ils tous authentiques? p. 27, § 7.
9. Quelle est l'attitude vis-à-vis des faits réels de démonisme qui, seule, met en sûreté? p. 27, § 8.
10. Les nouvelles créatures doivent-elles faire des faits du démonisme l'objet de leurs pensées? p. 27, § 9. p. 28, § 1.
11. Quelle était l'attitude des anciens chrétiens vis-à-vis de l'astrologie? p. 28, § 2.
12. De quelle manière les premiers chrétiens considéraient-ils l'astrologie? p. 28, § 3.
13. Y a-t-il une partie de vérité dans l'idée que l'on se fait sur la pierre de naissance? p. 28, § 4.
14. Comment l'idée de la destinée se rapporte-t-elle à l'astrologie? p. 28, § 5.
15. Pourquoi est-il facile de se laisser prendre par l'astrologie? p. 28, § 6.

16. Quelle est la nature réelle de l'idée qui montre que l'évangile est indiqué dans les étoiles? p. 28, § 7—9. p. 29, § 1
17. Quelle est la seule position sûre à prendre? p. 29, § 2.
18. D'où proviennent fréquemment les hérésies? p. 29, § 3.
19. Quels pas fait souvent celui qui est pris dans les filets du démonisme? p. 29, § 4
20. Quelle est l'attitude chrétienne qu'il convient de prendre vis-à-vis de ceux qui croient à l'influence «du mois dans lequel on est né» sur le caractère? p. 29. § 5.

Article sur „La Chronologie"

1. Quels sont l'effet et l'importance d'une connaissance de la chronologie de la Bible? p. 15, col. 1.
2. Comment les sages de ce monde cherchent-ils à discréditer la véritable chronologie de la Bible? p. 15, col. 1, 2.
3. Quelles sont les périodes principales de la véritable chronologie de la Bible? p. 16, col. 1.
4. Pendant combien de temps les Juifs furent-ils captifs à Babylone? p. 16, col. 1.
5. Comment Dieu se proposa-t-il d'accorder au pays ses repos jubilaires prévus? p. 16, col. 2
6. Décrire les trois campagnes de Nébucadnetsar contre les Juifs. p. 16, col. 2; p. 17, col. 1, 2.
7. Comment Dieu a-t-il confirmé les dates 1874, 1914 et 1918? p. 17, col. 2; p. 18, haut.

Article: „Les soixante-dix années de désolation"

(1re partie)

1. Dans quelles circonstances les erreurs peuvent-elles s'introduire? p. 29, col. 1.
2. Quelle est la meilleure attitude à tenir dans les ébranlements? p. 29, col. 2.
3. Quels sont les passages qui montrent que les soixante-dix années devaient être des années de désolation? p. 30, col. 1.
4. De quelle manière Josèphe corrobore-t-il la Bible sur les soixante-dix ans de désolation? p. 30, col. 2.
5. Pourquoi est-il vraisemblable que Josèphe ait raison sur cette question? p. 30, col. 2.
6. Comment savons-nous que la première condition à l'accomplissement de la prophétie était la désolation? p. 30, col 2.
7. Montrer la prophétie biblique et son accomplissement sur les soixante-dix ans de désolation. p. 31, col. 1.
8. Y eut-il une captivité quelconque en 625 av. J.-C.? ou eut-elle lieu sous Jojakim? p. 31, col. 2.
9. De quelle troisième année de Jojakim est-il question en Daniel 1:1? p. 32, col. 1.
10. Que dit Josèphe de Nébucadnetsar et des Juifs sous Jojakim? p. 32, col. 2.
11. Quand et comment commença la première captivité? p. 33, col. 1.
12. Qu'est-il dit de la captivité des autres nations? p. 33, col. 1.
13. Quelle est la signification exacte de Daniel 2:1? p. 33, col. 2.
14. Quand les Juifs captifs considérèrent-ils que leur captivité avait commencé? p. 33, col. 2.

MÉTHODE D'ORGANISATION

Nos privilèges

Les Etudiants de la Bible se rendent maintenant parfaitement compte que nous sommes arrivés au temps où „cet évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier en témoignage à toutes les nations" et qu'ensuite viendra la fin. Le plus grand privilège qui ait jamais été accordé à une créature humaine ici-bas, depuis les jours de Jésus, est la prédication de cet évangile. Le Seigneur a dirigé la formation de la Société, il y a bien des années déjà, dans le but d'accomplir cette œuvre. Or, l'ordre est la première loi des cieux, c'est pourquoi il devrait être aussi notre première loi. Plus l'organisation sera complète, plus l'harmonie sera grande parmi tous les membres et meilleurs seront les résultats. Nous donnons ci-dessous une brève esquisse de l'organisation en démontrant les privilèges et les devoirs de ceux qui se sont engagés dans l'Oeuvre.

Puisque l'Oeuvre dirigée par le Seigneur se fait par le moyen de la Société comme point central, il semble tout indiqué et approprié que la Société ait un représentant personnel dans chaque groupe et que cette personne soit, dans le futur, l'intermédiaire entre le Bureau central et le groupe local. L'organisation, en vue du travail qui est devant nous en ce moment, serait par conséquent la suivante:

Comité du Service

C'est un comité, connu et désigné sous le nom de „Comité du Service", lequel se compose de trois membres, qui sont nommés par la Société comme ses représentants. Ce Comité est constitué comme suit:

1. un directeur de l'œuvre locale,
2. un frère pour le département des Bonnes Espérances,
3. un bibliothécaire pour la vente de toute littérature éditée par la Société.

Il sera du privilège aussi bien que du devoir de ce comité de porter à la connaissance de tous ceux qui désirent s'engager dans le travail les méthodes qui ont été adoptées pour accomplir l'œuvre du Seigneur. Ces méthodes seront spécifiées plus en détail ci-après et ils recevront encore chacun des instructions spéciales de la part de la Société.

Collaborateurs

Tel que le comprend cet article, les collaborateurs sont les frères et sœurs consacrés qui prennent une part active au service du Seigneur. Tous les enfants de Dieu consacrés devraient être des ouvriers fidèles dans la vigne, mais il y en a qui n'ont pas d'occasions et d'autres qui n'en recherchent pas. Chaque collaborateur devrait faire avec sa force ce que ses mains trouvent à faire et, grâce à une organisation effective, ses mains pourront accomplir les choses indiquées dans les instructions. L'apôtre Paul illustre ceci par le corps humain dont chaque partie a une fonction à remplir. Tous ceux qui se sont engagés dans le service sont des collaborateurs, tandis que le Comité de trois membres a la charge d'organiser et de conduire le travail, selon les lignes générales de direction qui lui sont données.

L'assemblée a le privilège d'exécuter un vote pour proposer à la Société 3 frères très qualifiés pour ce Comité d'activité, mais la Société se réserve pour elle-même la nomination définitive de ces frères, puisqu'ils sont spécialement appelés à la représenter au sein de l'ecclésia. Les membres de ce Comité devraient être choisis et proposés à la Société en tenant compte de leurs aptitudes, lesquelles doivent être, premièrement: pleine consécration; deuxièmement: humilité (soumission à la volonté de Dieu); et troisièmement: capacités.

Pour ce qui concerne le travail des collaborateurs, les territoires respectifs leur seront assignés par le directeur de l'œuvre locale. Lorsqu'ils auront fini avec un rayon d'activité, ils lui en demanderont un nouveau. Il est très important que chacun d'eux fasse un prompt rapport au directeur, selon les règles établies, afin que celui-ci sache comment l'œuvre progresse et qu'il puisse ainsi en informer la Société à la fin de chaque mois. Chaque expérience qui peut présenter de l'intérêt sera portée à la connaissance du directeur local ou indiquée sous forme de témoignage lors de la réunion de service.

C'est le zèle de la maison des fils qui prouve au Seigneur leur amour et leur fidélité. Il sera très important d'avoir une réunion de service régulièrement tous les mois, afin de maintenir ce zèle, et une réunion de ce genre, pour les collaborateurs, tous les jeudis soirs, serait très recommandable, pour étudier ensemble l'importance d'une activité dans l'œuvre du Seigneur. Cette réunion offrirait également une occasion pour des témoignages concernant les expériences faites au courant de la semaine, afin d'encourager et d'aider les autres.

Département du Service

En raison du fait que nous sommes dans un temps de service spécial (et le service est un grand privilège), nous estimons qu'il est approprié de désigner le département qui s'occupe tout spécialement de ce travail sous le nom de „Département du Service" et, dorénavant, toutes les communications relatives à ce travail particulier devront être adressées comme suit:

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités
„Département du Service"
36, rue des Communaux, BERNE

Les commandes de livres et de brochures doivent être adressées à la Société, comme auparavant.

Votre Comité local du Service des trois membres susmentionnés sera également appelé: „Comité du Service".

Chacun se rend compte de la responsabilité de la tâche qui lui est confiée et cherche à la bien remplir; nous voulons tous servir le Chef suprême de la Moisson et nous considérons ce service comme le plus grand privilège. Le directeur local et ses assistants devraient chercher à montrer à tous les membres de l'ecclésia la beauté de ce service des pieds du Christ. Nous devrions toujours nous souvenir que nous formons tous un corps en Christ, n'ayant en vue qu'une seule chose: rendre ce témoignage final à la gloire de notre Roi suprême. C'est pourquoi chacun devrait s'efforcer de faire sa part dans ce travail. La Société demande à tous les frères et sœurs d'adopter cette méthode, afin que dans tous les pays le travail se fasse avec harmonie. C'est pourquoi nous demandons à chacun des membres des comités locaux et des groupes de n'apporter aucun changement à la méthode générale du travail final, car celui-ci a été élaboré soigneusement et dans la prière.

Au cas où le Comité local négligerait, manquerait ou encore refuserait d'exécuter les instructions, le privilège des collaborateurs sera de conseiller à la Société de le remplacer. Nous espérons cependant que ceci ne sera jamais nécessaire.

Le Comité local de la Société sera nommé par celle-ci et restera en activité aussi longtemps que la Société n'apportera pas de changement.

Directeur local

C'est le prophète de Dieu qui prononça ces paroles: „L'obéissance vaut mieux que le sacrifice". Si nous croyons que le Seigneur dirige Son œuvre, c'est un privilège pour celui qui reçoit un ordre de l'exécuter fidèlement. Le directeur local ne devrait avoir qu'une chose en vue, de glorifier le Seigneur en accomplissant tous les arrangements prévus pour la proclamation du message. Lorsqu'il reçoit une communication de la part de la Société, adressée au groupe, il devrait lui en donner connaissance à la première occasion.

Nous donnons ci-dessous quelques lignes de direction pour montrer comment le directeur local organisera le travail:

Il divisera le territoire, ville ou villages, par districts pour chaque collaborateur. Il numérotera ensuite ces différents districts et les assignera à chacun d'après la numérotation. Il aura soin de choisir des collaborateurs appropriés aux différents districts; par exemple pour un quartier aristocratique, il choisira une personne éduquée connaissant les usages d'un tel milieu. Le directeur local devra chercher à reconnaître par lui-même les conditions de chaque district afin qu'il puisse évaluer à sa juste valeur le rapport qui lui sera fait par un collaborateur. Il ne découragera jamais ses collaborateurs, mais, au contraire, les encouragera toujours, leur parlant avec sympathie des difficultés qu'ils rencontrent. Il s'entretiendra avec eux de la méthode à employer pour surmonter les obstacles.

Le directeur local organisera toutes les courses de colportage et assignera aux participants les districts pour des dates à convenir. Si plusieurs peuvent aller ensemble, ils s'encourageront les uns les autres. Si les uns vendent et les autres pas, qu'ils se consultent et tâchent de découvrir la difficulté à surmonter. Le directeur local recevra à chaque fin du mois les rapports de colportage des différents collaborateurs faits sur formulaire de la Société. Toute correspondance avec la Société concernant l'œuvre et le travail d'extension devrait être faite par le directeur local. Il devrait fonctionner comme trésorier-secrétaire de ce Comité.

Toutes les assemblées administratives des colporteurs devraient être présidées par le directeur local, tandis que les réunions de témoignages ou d'expériences dans l'œuvre peuvent être dirigées par n'importe quel frère choisi de temps à autre par les collaborateurs. Le directeur local présentera une fois par mois à l'ecclésia un projet d'activité pour le mois suivant et lui soumettra, dans un bref délai, tous les arrangements de la Société concernant le travail final.

Pour toutes les conférences publiques le directeur local esquissera un projet pour la vente de la littérature et l'organisation en général; les autres membres du Comité l'aideront à exécuter ce projet et tous les collaborateurs accepteront le travail proposé.

Vice-directeur

Le groupe devrait désigner l'un des deux autres membres du Comité du Service comme vice-directeur dont la mission sera de remplacer le directeur local en toutes occasions. Il l'assistera dans l'accomplissement de tous les devoirs de sa position comme le directeur peut le lui demander. Dans ce but le directeur et le vice-directeur peuvent se partager le travail afin qu'il se fasse de la manière la plus profitable.

Département des Bonnes Espérances

Le deuxième frère s'occupera surtout de l'institution des „Bonnes Espérances", introduite par le serviteur fidèle et prudent. Il est autorisé par la Société à recevoir tous les dons pour l'œuvre du Seigneur et à gérer la caisse dans laquelle les frères et les sœurs versent toutes les semaines leurs Bonnes Espérances.

L'argent des Bonnes Espérances doit servir exclusivement à l'œuvre générale de la Société et non pas à couvrir des dépenses locales.

Bibliothécaire

Le bibliothécaire aura la charge de tous les envois de littérature faits par la Société en vue du service, et s'occupera de la vente de cette littérature dans les réunions et les conférences publiques. Il établira de même les commandes de littérature selon les besoins et recueillera également celles des frères et sœurs de l'ecclésia, pour éviter ainsi des ports et des écritures; il soumettra sa commande globale au directeur local avant de l'expédier. Se basant sur le projet esquissé pour le mois suivant, il commandera une provision suffisante de littérature, afin d'être en mesure de faire face à toutes les exigences d'un tel travail et il fera de nouvelles commandes selon les éventualités qui se présenteront. Toute littérature doit être commandée à la Société et il ne devra vendre aucune autre littérature que celle que la Société édite. Il prendra soin du stock de littérature et accomplira, en outre, tous les autres devoirs qui peuvent échoir à un bibliothécaire ou que la Société ou le Comité peuvent demander de sa part.

Toutes les commandes du dehors, reçues par le Comité du Service, seront exécutées par le bibliothécaire. Tout envoi de littérature qu'il fera devra porter le timbre du groupe local, indiquant l'adresse de celui-ci. La Société recommande le timbre suivant, par exemple:

ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES ETUDIANTS DE LA BIBLE
5, rue de la Taconnerie
GENÈVE

Instructions générales

L'organisation de toutes réunions publiques ou privées est strictement du ressort de l'ecclésia. Ces réunions devraient être arrangées par l'ecclésia par le moyen des anciens ou par le Comité exécutif, selon que l'ecclésia l'a décidé. Le Comité du Service n'aura aucune autorité pour nommer des orateurs, mais ses conseils devraient être néanmoins pris en considération par le groupe ou par le Comité exécutif qui arrange les réunions et désigne les orateurs. Le Comité du Service s'occupera surtout de la proclamation du Royaume, soit par le colportage, soit par la distribution de traités ou par tout autre moyen pour répandre le message actuel.

Toute littérature est fournie au groupe par l'intermédiaire du frère chargé par la Société du département de la littérature.

Toutes les obligations financières pour l'œuvre locale étant à la charge de l'ecclésia, le surplus, après paiement des dépenses, devrait être gardé comme réserve, et employé selon les besoins de l'ecclésia, ou versé dans la caisse des Bonnes Espérances afin de participer également à l'œuvre mondiale, s'il ne se présente pas de dépenses urgentes pour l'ecclésia.

Une fois par mois devrait avoir lieu une assemblée générale de tous les collaborateurs de l'ecclésia, dans laquelle on considérerait toutes les affaires relatives au service actif; et, à cette assemblée, le directeur local présenterait ses projets pour le mois suivant, lesquels seront examinés et adoptés par l'assemblée administrative.

Nous attendons au plus vite de la part de chaque ecclésia l'indication du nom des trois frères proposés pour que nous puissions de notre côté procéder à leur nomination définitive et désigner la charge de chacun. Nous leur ferons alors parvenir les lignes de direction pour un travail béni dans l'œuvre mondiale.

Que chaque consacré se souvienne que c'est un grand privilège de pouvoir servir et saisisse de suite l'occasion d'avoir une part dans ce témoignage à donner au monde. Comme serviteurs du Seigneur, nous nous efforçons de notre côté, par

(Suite à la dernière page.)

TEXTE-DEVISE POUR 1923

(Psaume 104 : 30)

«Tu envoies ton esprit, ils sont créés»

Au seuil de la nouvelle année, la Société de Bibles et de Traités, ainsi que tous ses collaborateurs du Biblehouse de Berne, saisit l'occasion d'adresser un message d'amour aux bien-aimés dans la dispersion. Nous souhaitons à tous une grande mesure de l'Esprit d'En-Haut, dont nous avons tant besoin

pour toujours mieux discerner notre chemin,
pour reconnaître rapidement les ruses de l'adversaire,
pour comprendre notre grand privilège de pouvoir proclamer le royaume de Christ, et
pour combattre fidèlement le bon combat jusqu'à la fin.

Plus que jamais nous reconnaissons que l'ancien ordre des choses touche à sa fin. La terre chancelle, les montagnes et les collines sont ébranlées, les chevaux et les chars (doctrines et organisations) sont devenus complètement impuissants et sur toute la terre il y a de l'angoisse au bruit de la mer et des flots. La grande tribulation est certainement beaucoup plus avancée que la plupart ne le pensent; encore une ou deux courtes années et nous nous trouverons sans aucun doute en face des événements les plus imposants de l'histoire de l'humanité. La grande vision d'Ezéchiel, chapitre 1, devient de jour en jour plus merveilleuse pour nous et nous dévoile, par les événements actuels, la majesté et la grandeur de Celui qui manifeste maintenant sa puissance par la grande tribulation.

En réalité, nous nous trouvons aujourd'hui non seulement au seuil d'une nouvelle année mais, ce qui est plus important pour nous, au seuil du royaume de Christ. Il ne nous reste donc plus qu'une seule chose à faire: proclamer le message du royaume et adresser au peuple les paroles du prophète Sophonie, chapitre 2:1—3, et „alors viendra la fin". Tous ceux qui resteront fidèles jusqu'à la fin hériteront la couronne de la vie.

Bien-aimés en Christ, fortifions-nous et prenons courage, car nous aurons sans aucun doute dans la nouvelle année encore beaucoup de difficultés, beaucoup d'épreuves à surmonter. Nous devons nécessairement nous attendre à ce que le feu de la tribulation devienne encore plus ardent, car le Messager de l'Alliance, en qui est notre affection, est là et il purifie et épure, comme on affine l'or et l'argent Ce n'est pas en vain que le prophète pose la question: „Qui soutiendra le jour de sa venue?" Veillons donc et prions pour que l'adversaire ne puisse faire tomber aucun de nous dans ce combat final et que nous puissions tous rester debout et lutter fidèlement ensemble jusqu'à la fin, afin que le Chef suprême puisse nous dire: „C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître".

Nous pensons à vous tous, bien-aimés frères et sœurs, dans nos prières et nous sommes heureux de savoir que vous faites de même pour nous. N'oubliez jamais que l'adversaire concentre ses attaques surtout contre les centrales de cette œuvre qui, par la proclamation de la Vérité, prend une part si active au renversement de son règne.

Par cette occasion nous aimerions également exprimer notre profonde appréciation pour le zèle manifesté par tous nos collaborateurs, au près et au loin, qui facilitent l'œuvre et le travail de la Société d'une façon ou d'une autre, sans oublier nos bien-aimés frères et sœurs qui, dans le courant de l'année, ont témoigné si aimablement à maintes occasions leur sympathie à la famille du Biblehouse de Berne en la réjouissant par l'envoi de provisions de cuisine.

Que la grâce, la paix et la miséricorde vous soient multipliées de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ!

Vos dévoués par Sa grâce

„TOUR DE GARDE"
SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRAITÉS
ET BIBLEHOUSE DE BERNE

LE GÉRANT RESPONSABLE:
E. ZAUGG.

* 1923 *

Au seuil mystérieux d'une nouvelle année
Je voudrais vous offrir une devise d'or,
Qui rend le ciel serein, la route parfumée;
Laissez-moi vous donner le mot: „Excelsior!"

En haut, en haut les cœurs! en haut les espérances!
Il fait bon respirer l'air pur d'un grand sommet.
En haut dans le bonheur, en haut dans la souffrance,
Car, près du ciel, toujours, notre cœur se soumet.

En haut notre travail! Frères, prenons courage!
Rien ne sera trop dur, si nous le voulons bien;
Quelqu'Un fit avant nous ce pénible voyage.
Plaçons donc notre pied dans l'empreinte du sien.

Frères, serrons les rangs, hâtons-nous, le temps passe!
Aimons donc et vivons pour servir notre Roi,
Et que son tendre amour qui jamais ne se lasse,
Vienne briser en nous ce qui reste du „moi".

(Suite de la page 38)

la grâce du Seigneur, de faire notre part et nous nous recommandons à vos prières, afin que nous puissions accomplir, tous ensemble, fidèlement nos devoirs vis-à-vis du Chef suprême. Soyez assurés que journellement nous nous souvenons de vous devant le trône de la grâce. Ne commencez aucune journée de travail sans y aller premièrement, afin de recevoir le secours nécessaire. Ainsi, ayant à l'esprit que le Seigneur est le Chef et que nous sommes de simples instruments entre ses mains pour faire Son service, avec l'amour comme mobile d'action, nous serons assurés de la plus riche bénédiction du Seigneur.

Tout à vous au service béni de notre Rédempteur.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Branche française

Jésus crucifié

Adieu, triste et vain monde
Et ton attrait puissant;
En Christ ma foi se fonde,
Il m'acquit par son sang.
Tes plaisirs j'ai reniés,
Ta splendeur doit disparaître,
Jésus, je ne veux que connaître
Jésus crucifié.

Tout est paix, vie, allégresse
En suivant mon Sauveur.
Croître en grâce, en sagesse
Et gagner sa faveur.
Le tout j'ai vérifié,
Me confiant au tendre Maître;
Jésus, je ne veux que connaître
Jésus crucifié.

Bientôt la multitude
En y goûtant à son tour,
Louera, avec gratitude,
De Christ l'immense amour.
Tout être humain justifié
Grâce à lui pourra renaître
Et pourra enfin reconnaître
Jésus crucifié.

TOURNÉES
des frères envoyés par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités pendant les mois de décembre et janvier 1922/23

Frère pèlerin E. Delannoy:

Vendredi,	5	janv.	Montbéliard	Vendredi,	19	janv.	Genève
Samedi,	6	„	Belfort	Dimanche,	21	„	Lausanne
Dimanche,	7	„	Chaux-de-Fonds	Lundi,	22	„	Grandson
Lundi,	8	„	Le Locle	Mardi,	23	„	Chavannes
Mardi,	9	„	Chaux-de-Fonds	Mercredi,	24	„	Bienne
Mercredi,	10	„	Bienne	Jeudi,	25	„	Genève
Jeudi,	11	„	„	Vendredi,	26	„	„
Vendredi,	12	„	Berne	Samedi,	27	„	Oyonnax
Samedi,	13	„	„	Dimanche,	28	„	„
Dimanche,	14	„	„	Mardi,	30	„	Berne
Mardi,	16	„	Prilly	Mercredi,	31	„	Bienne
Mercredi,	17	„	Vevey	Jeudi,	1er	févr.	Montbéliard
Jeudi,	18	„	Genève				

Frère A. Schüpfer:

Vendredi,	1er	déc.	Genève	Samedi,	13	janv.	Hargicourt
Dimanche,	3	„	Bienne	Dimanche,	14	„	Sin-le-Nobie
Mardi,	5	„	Neuchâtel	Lundi,	15	„	Frais-Marais
Mercredi,	6	„	Bienne	Mardi,	16	„	Montigny en Gohelle
Jeudi,	7	„	Genève	Mercredi,	17	„	Hénin-Liétard
Vendredi,	8	„	„	Jeudi,	18	„	Lens
Samedi,	9	„	„	Vendredi,	19	„	Liévin-Calonne
Dimanche,	10	„	Bienne	Samedi,	20	„	„ „
Mardi,	12	„	Neuchâtel	Dimanche,	21	„	Liévin
Mercredi,	13	„	Bienne	Lundi,	22	„	Bruay
Dimanche,	17	„	Prêles, Bienne	Mardi,	23	„	Calonne-Ricouart
Mardi,	19	„	Neuchâtel	Mercredi,	24	„	„ „
Mercredi,	20	„	Bienne	Jeudi,	25	„	Rosendaël
Jeudi,	21	„	Genève	Vendredi,	26	„	Baisieux
Vendredi,	22	„	„	Samedi,	27	„	Roubaix
Dimanche,	24	„	Neuveville	Dimanche,	28	„	Denain
Mardi,	26	„	Neuchâtel	Lundi,	29	„	„
Mercredi,	27	„	Bienne	Mardi,	30	„	Vieux-Condé
Dimanche,	31	„	„	Mercredi,	31	„	Haîne-St. Paul
Mardi,	2	janv.	Neuchâtel	Jeudi,	1er	févr.	Lodelinsart
Mercredi,	3	„	Bienne	Vendredi,	2	„	Sol s/Sambre
Dimanche,	7	„	Paris	Samedi,	3	„	Jumet-Gohissart
Lundi,	8	„	„	Dimanche,	4	„	„ „
Mardi,	9	„	„	Lundi,	5	„	Ampsin
Mercredi,	10	„	Le Hâvre	Mardi,	6	„	Flémale Haute
Jeudi,	11	„	„ „	Mercredi,	7	„	Liège
Vendredi,	12	„	Roisel	Jeudi,	8	„	Herstal

Frère pèlerin F. Germann:

représentations du Photo-Drame en Alsace-Lorraine jusqu'au 21 décembre

Vendredi,	22	déc	Ste Marie aux Mines	Lundi,	25	déc.	Sarreguemines
Samedi,	23	„	Wissembourg	Mardi,	26	„	Strasbourg
Dimanche,	24	„	Neunkirchen	Mercredi,	27	„	Sarrebruck
„	24	„	Sarrebruck	Jeudi,	28	„	Völklingen
„	24	„	Sulzbach	Vendredi,	29	„	Sarrebruck
				Dimanche,	31	„	Sulzbach
				„	31	„	Sarrebruck

Frère E. F. Meylan:

Jeudi,	30	nov.	Montreux	Samedi,	16	déc.	Oyonnax
Vendredi,	1er	déc.	Aigle	Dimanche,	17	„	„
Samedi,	2	„	Bex, Fenalet	Mercredi,	3	janv.	Vevey
Dimanche,	3	„	Aigle, Lausanne	Jeudi,	4	„	Lausanne
Jeudi,	7	„	Chavannes	Samedi,	6	„	Montreux
Jeudi,	7	„	Treytorrens	Dimanche,	7	„	Vevey, Lausanne
Vendredi,	8	„	Prilly	Samedi,	20	„	Brassus
Dimanche,	10	„	Lausanne	Dimanche,	21	„	Sentier
Lundi,	11	„	Morges	Lundi,	22	„	Le Pont
Jeudi,	14	„	Genève	Mardi,	23	„	Vallorbe
Vendredi,	15	„	„	Mercredi,	24	„	Romainmôtier

Frère Adolphe Weber:

Dimanche,	3	déc.	Chaux-de-Fonds	Samedi,	6	janv.	Beauvène
„	10	„	Le Locle	Dimanche,	7	„	„
Lundi,	11	„	Chaux-de-Fonds	Lundi,	8	„	„
Dimanche,	24	„	Bienne	Mardi,	9	„	Oyonnax
Mercredi,	27	„	Chavannes	Mercredi,	10	„	„
Jeudi,	28	„	Genève	Jeudi,	11	„	Genève
Vendredi,	29	„	„	Vendredi,	12	„	„
Samedi,	30	„	Oyonnax	Samedi,	13	„	Montreux
Dimanche,	31	„	„	Dimanche,	14	„	Vevey, Lausanne
Lundi,	1er	janv.	St-Etienne	Lundi,	15	„	Yverdon
Mardi,	2	„	„	Mardi,	16	„	Neuchâtel
Mercredi,	3	„	Haute Loire	Mercredi,	17	„	Bienne
Jeudi.	4	„	„ „	Mardi,	23	„	Neuchâtel
Vendredi,	5	„	Beauvène	Dimanche,	28	„	Bienne

Frère J. Scheibel:

Vendredi,	1er	déc.	Sarrebruck	Jeudi,	14	déc.	Völklingen
Samedi,	2	„	Wissembourg	Vendredi,	15	„	Sarrebruck
Lundi,	4	„	Sélestat	Dimanche,	17	„	„
Mercredi,	6	„	Grafenstaden	„	17	„	Sulzbach
Vendredi,	8	„	Ste Marie aux Mines	Lundi,	18	„	Brumath
Samedi,	9	„	Wissembourg	Mardi,	19	„	Strasbourg
Dimanche,	10	„	Lauterbourg	Jeudi,	21	„	Sarrebourg
Lundi,	11	„	Sarreguemines	Vendredi,	22	„	Bischwiller
Mardi,	12	„	Neunkirchen	Dimanche,	24	„	Colmar
Mercredi,	13	„	Sarrebruck	Lundi,	25	„	Brumath

Frère H. Geiger:

Vendredi,	1er	déc.	Bischheim	Vendredi,	15	déc.	Bischheim
Dimanche,	3	„	Brumath	Dimanche,	17	„	Strasbourg
„	3	„	Strasbourg	Mercredi,	20	„	Grafenstaden
Lundi,	4	„	Sarreguemines	Vendredi,	22	„	Bischheim
Mardi,	5	„	Strasbourg	Dimanche,	24	„	Strasbourg
Vendredi,	8	„	Bischheim	Lundi,	25	„	Sélestat
Dimanche,	10	„	Strasbourg	Mercredi,	27	„	Grafenstaden
Lundi,	11	„	Sélestat	Samedi,	30	„	Wissembourg
Mercredi,	13	„	Grafenstaden	Dimanche,	31	„	Strasbourg

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)